

Gestion des sources avec GIT

David THIBAU - 2022

david.thibau@gmail.com



Agenda

Introduction

- SCMs
- Le projet Git et ses concepts
- Installation et démarrage

Les bases de Git

- Création d'un dépôt
- Enregistrer des modifications
- Visualiser l'historique
- Annuler des actions
- Les tags

Git et les branches

- Les branches Git
- Brancher et fusionner
- Visualiser les branches
- Cas d'utilisation
- Rebaser

Serveurs Git

- Introduction
- Protocoles
- Mise en place d'un accès SSH

Workflows de collaboration

- Les dépôts distants
- Exemple Workflow centralisé
- Les branches distantes
- Gitflow
- Workflow avec gestionnaire d'intégration

Pour aller plus loin

- Utilitaires Git
- Personnalisation
- Migration SVN



Introduction

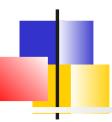
SCM Le projet Git et ses concepts Installation et démarrage

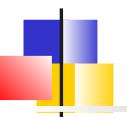


Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs





Types de fichiers

La plupart du temps les SCMs sont utilisés pour les fichiers sources des développeurs bien qu'ils soient capable de traiter **tout type** de fichiers

- Par exemple, un web designer peut vouloir garder toutes les versions d'une image ou d'une maquette de page
- Cependant, les SCMs sont associés à des outils de comparaison de version. Ces outils fonctionnent correctement avec les formats textes



SCM Local

Les SCMs **locaux** ont une simple base de données qui garde tous les changements effectués sur les fichiers.

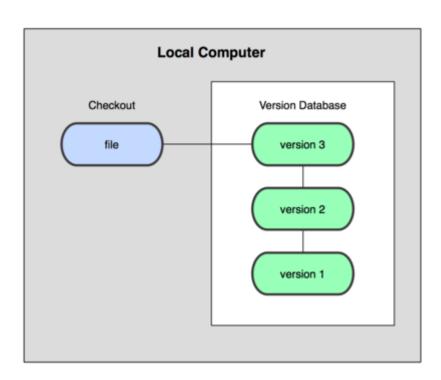
 Ces outils stockent, généralement, des patchs (différences entre 2 versions) dans un format spécifique. Il peut ainsi recréer un fichier dans une révision particulière

RCS (inclut par exemple dans MacOsX) est un SCM local.

SCCS dans le monde Unix



SCM Local





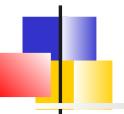
SCM centralisé

Les SCMs **centralisés** permet aux développeurs de collaborer sur les mêmes fichiers.

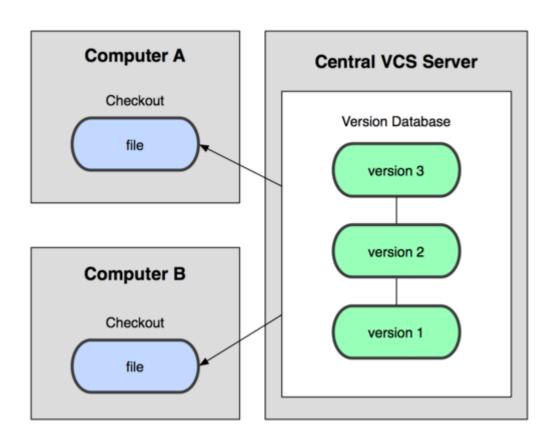
- Un serveur unique contient tous les fichiers revisionnés et des clients s'y connectent pour récupérer les fichiers et enregistrer des changements
- Exemples : CVS, Subversion et Perforce

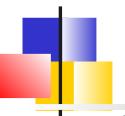
Les avantages de ce type de solution :

- Chacun est au courant de ce que font les autres
- Les administrateurs contrôlent finement et facilement les permissions de chaque client



SCM centralisé





Inconvénients

L'inconvénient le plus évident est la dépendance de tous les clients envers le serveur.

- Si le serveur est défaillant, personne ne peut collaborer, ni sauvegarder ses changements
- De nombreuses opérations courantes nécessite le réseau et sont relativement lentes (Accès à l'historique, comparaison de version, commit, ...)



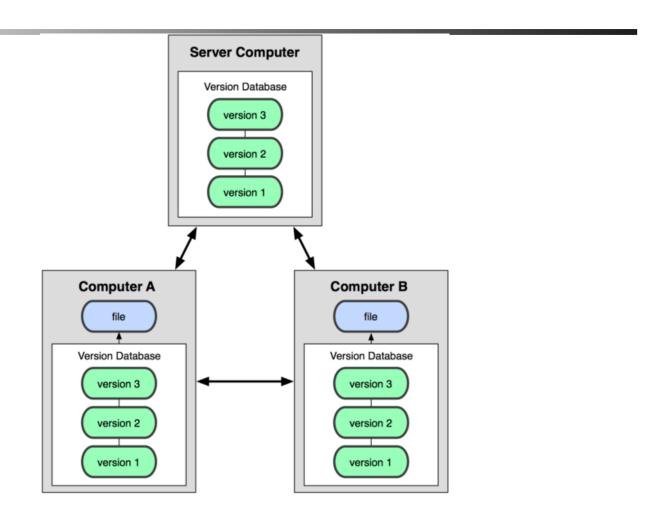
SCM distribué

Avec les SCMs distribués, les clients ne récupèrent pas le dernier instantané des fichiers mais l'intégralité du dépôt ou référentiel

- Ainsi si un serveur défaille, les clients peuvent recréer le référentiel à partir de leur copie locale et continuer à collaborer
- Le fait de disposer de plusieurs référentiels distants permet de collaborer avec différents groupes de personnes de façon différente et de mettre en place différents workflows



SCM distribué





Le projet Git

Historique

- Le projet Open Source Linux impliquant de nombreux développeurs est à l'origine de *Git* :
 - De 1991-2002 : Les changements était gérés via des patchs et des fichiers archivés
 - 2002 : le projet commence à utiliser un système propriétaire distribué gratuitement *BitKeeper*
 - 2005: Les accords commerciaux avec BitKeeper changent et la communauté Linux (en particulier Linus Torvalds) est poussée à développer leur propre outil en bénéficiant des leçons apprises avec BitKeeper: Git



Objectifs de Git

Les objectifs initiaux de *Git* sont alors :

- La vitesse
- Un design simple
- Un support efficace pour le développement nonlinéaire (des milliers de branches parallèles)
- Entièrement distribué
- Capable de gérer efficacement de gros projets comme Linux (vitesse et volume de données)
- => Ces objectifs ont été conservés lors des différentes versions de Git

Différence d'approche

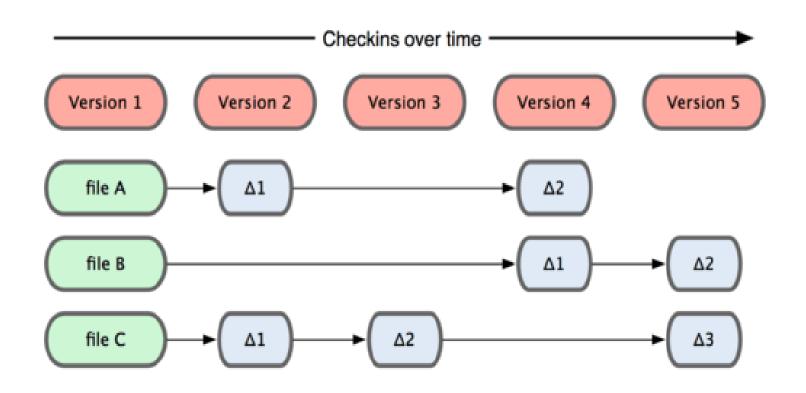
Git adopte une approche radicalement différente pour le stockage des données par rapport aux systèmes traditionnels comme Subversion

Au lieu de stocker les fichiers initiaux et les changements entre révisions, Git stocke des **instantanés complets**

- A chaque commit, Git prend un instantané de l'état des fichiers et le stocke dans sa base.
- Pour être efficace, si un fichier est inchangé, son contenu n'est pas stocké une nouvelle fois mais plutôt une référence au contenu précédent
- => Cette approche fait que Git se comporte plutôt comme un mini système de fichiers proposant des outils très efficaces

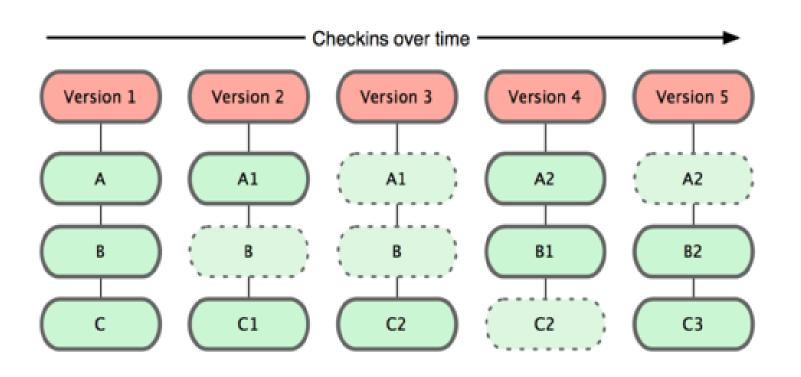


Approche standard





Approche Git





Opérations locales

La plupart des opérations Git nécessitent seulement des fichiers **locaux**; aucune information provenant d'un ordinateur distant n'est nécessaire.

La plupart des opérations sont donc instantanées.

 Par exemple, parcourir l'historique d'un fichier, calculer les différences entre 2 versions, committer, etc ...

Cela signifie également que l'on peut facilement travailler offline



Toutes les données du référentiel *Git* sont associées à un **checksum** avant qu'elles soient stockées. Le check-sum constitue l'identifiant de la donnée Git.

> Le checksum est un hash SHA-1 constitué de 40 caractères hexadécimaux fonction du contenu d'un fichier ou d'un répertoire.

Exemple:

24b9da6552252987aa493b52f8696cd6d3b00373

Les fichiers sont donc stockés dans le référentiel *Git* non pas par leur noms mais par leur clés de hachage

 Il est ainsi impossible de changer le contenu d'un fichier sans que Git s'en aperçoive



Seulement des ajouts

La plupart des opérations dans Git consistent à ajouter des informations dans la base de données

 Ainsi, il est très difficile de faire des actions irréversibles

Comme tout SCM, il est possible de perdre des changements qui n'auraient pas été committés, par contre il est difficile de perdre des données surtout si on les pousse régulièrement vers un autre référentiel



État des fichiers

Les fichiers gérés par Git peuvent avoir 3 états :

- Committed : Les données sont stockées dans la base de données locale
- Modified : Le fichier a été changé mais pas encore committé dans la base
- Staged : Le fichier modifié a été marqué comme faisant partie du prochain commit

Sections d'un projet

Ces 3 statuts fait qu'un projet Git est décomposé en 3 sections :

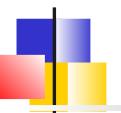
- Le répertoire Git (.git/) est l'endroit où Git stocke les métadonnées et les objets de sa base de données. Il contient l'intégralité des informations
- Le répertoire de travail est un « checkout » d'une version du projet. Les fichiers sont extraits de la base de données compressée et peuvent ensuite être modifiés
- La zone de staging est un simple fichier (quelquefois nommé *index*) qui stocke les informations sur ce qu'il faut inclure dans le prochain commit.



Workflow standard

Le workflow standard de Git est :

- Les fichiers du répertoire de travail sont modifiés
- 2. Ils sont ensuite placées dans la zone de **staging**.
- 3. Au **commit**, les fichiers de la zone de staging sont stockés dans le répertoire Git



Sections d'un projet Git

Local Operations

working directory area git directory (repository) checkout the project

commit



Installation

Installation d'un binaire

Linux

```
$ yum install git
$ apt-get install git
```

Mac

- Installeur en mode graphique : http://sourceforge.net/projects/git-osx-installer/
- · Via MacPorts (+ = Extras)

\$ sudo port install git-core +svn +doc +bash_completion +gitweb

<u>Windows</u>

Installateur du projet *msysGit* http://msysgit.github.io

L'installateur installe une outil de commande en ligne style Unix incluant un client SSH (plus simple à utiliser que les commandes natives Windows) et une interface graphique



Mise en place

Après l'installation, la première chose à faire est de configurer son environnement grâce à l'outil *git config*

Cet outil stocke des variables de configuration dans 3 emplacements :

- /etc/gitconfig : Contient les valeurs pour chaque utilisateur du système et leurs dépôts. L'option --system permet de lire et écrire vers ce fichier.
- ~/.gitconfig: Valeurs spécifiques à un utilisateur. L'option -global permet les interactions avec ce fichier.
- .git/config dans le répertoire Git : Valeurs spécifiques à un dépôt.

Chaque valeur spécifiée surcharge la valeur spécifiée au niveau supérieur



Configuration Windows

Dans les systèmes Windows, Git cherche le fichier .gitconfig dans le répertoire \$HOME Variable d'environnement %USERPROFILE%, Typiquement C:\Documents and Settings\\$USER

Il cherche également /etc/gitconfig relativement au disque précisé lors de l'installation de Git.

Variables à positionner

Les premières variables à positionner sont le nom de l'utilisateur et l'adresse email. Ces informations seront utilisées et visibles des collaborateurs lors des synchronisations de référentiels

```
$ git config --global user.name "John Doe"

$ git config --global user.email johndoe@example.com

L'éditeur texte par défaut

$ git config --global core.editor emacs

L'outil de différence (pour résoudre les conflits de merge):

$ git config --global merge.tool vimdiff
```

Git supporte les outils suivants : kdiff3, tkdiff, meld, xxdiff, emerge, vimdiff, gvimdiff, ecmerge, et opendiff

Pour voir toutes les options de configuration disponibles :

\$ git config --help

Vérification de la configuration

git config --list permet de visualiser toutes les variables d'environnement de Git

```
$ git config --list
user.name=Scott Chacon
user.email=schacon@gmail.com
color.status=auto
color.branch=auto
color.interactive=auto
color.diff=auto
...
```

 Il est possible de voir plusieurs fois la même clé, (si elle est définie à plusieurs niveau), seule la dernière valeur est utilisée par Git

Il est possible de visualiser les valeurs d'une clé par la commande git config {key}

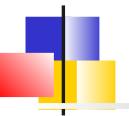


Aide

- \$ git help <verb>
- \$ git <verb> --help
- \$ man git-<verb>

Exemple: \$ git help config

Il est possible également d'obtenir du support via le serveur IRC (*irc.freenode.net*) et les canaux #git ou #github



Les bases de Git

Création d'un dépôt Enregistrer les modifications Visualiser l'historique Annuler des actions Les tags

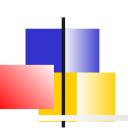


Création d'un dépôt



Créer un dépôt

- Il y a 2 façons de créer un dépôt :
 - •Importer un projet existant dans Git
 - Cloner un dépôt d'un autre serveur



Importer un projet existant

L'initialisation consiste à créer un sous-répertoire *.git* dans le projet contenant tous les fichiers nécessaires au dépôt:

```
$ git init
```

A ce moment, le dépôt est initialisé mais encore aucun des fichiers n'est suivi par Git

Pour ce faire, il faut ajouter les fichiers désirés et les committer.

Exemple:

```
$ git add *.c
$ git add README
$ git commit -m 'initial project version'
```

1

Cloner un dépôt

La commande *git clone [url]* permet de cloner un dépôt

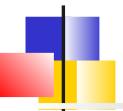
L'ensemble des fichiers est alors répliqué et la copie peut servir de réplique à d'autres clients

Exemple:

- \$ git clone git://github.com/schacon/grit.git
- => Crée un répertoire grit
- => Crée le sous-répertoire .git initialisant le repository
- => Check-out un répertoire de travail prêt à être utilisé
- \$ git clone git://github.com/schacon/grit.git mygrit

Idem mais le répertoire projet s'appelle mygrit

D'autres protocoles sont disponibles (http(s), ssh)



Enregistrer les modifications

Fichiers du répertoire de travail

Chaque fichier du répertoire de travail peut être suivi ou non-suivi.

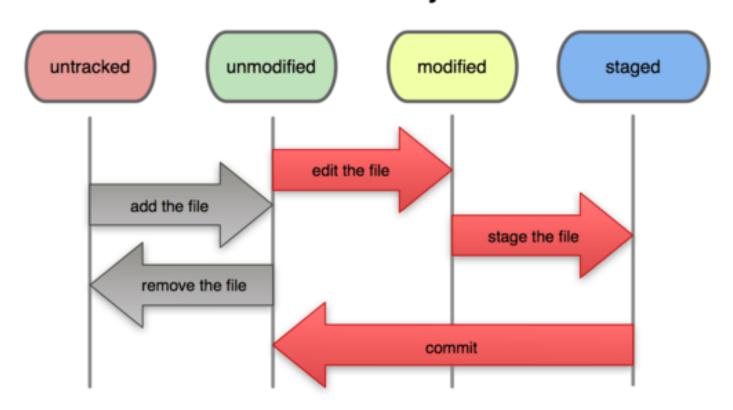
Les fichiers suivis sont les fichiers présents dans le dernier instantané ; ils peuvent être dans les 3 statuts : **non-modifié**, **modifié** ou **indexé**

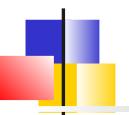
- Lors de l'édition d'un fichier, Git le détecte comme modifié
- Il faut alors passer ces fichiers dans la zone de staging ou index puis les committer

Statuts des fichiers



File Status Lifecycle





git status

L'outil principal pour vérifier le statut des fichiers est *git status*

Par exemple, le résultat de cette commande après un clone :

\$ git status

On branch master

nothing to commit, working directory clean

=> Aucun fichier suivi n'a été modifié sur la branche par défaut *master*

git status

```
Si par exemple, un fichier a été ajouté, le résultat est :
$ vim README
$ git status
On branch master
Untracked files:
  (use "git add <file>..." to include in what will
  be committed)
        README
nothing added to commit but untracked files
  present (use "git add" to track)
```

Ajouter des fichiers

Pour commencer à suivre un fichier, il faut donc utiliser la commande *git add*.

```
Par exemple :
```

```
$ git add README
$ git status
On branch master
```

Changes to be committed:

```
(use "git reset HEAD <file>..." to unstage)
```

new file: README

La commande *git add* prend en argument un chemin de fichier ou de répertoire.

Si il s'agit d'un répertoire, la commande ajoute tous les fichiers du répertoire récursivement

Indexation des fichiers modifiés

Après l'édition d'un fichier déjà suivi

```
$ vim benchmarks.rb
$ git status
On branch master
Changes to be committed:
    (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)

    new file: README

Changes not staged for commit:
    (use "git add <file>..." to update what will be committed)
    (use "git checkout -- <file>..." to discard changes in working directory)

    modified: benchmarks.rb
```

Indexation

Pour le passer en staged, il faut également exécuter la commande git add .

```
$ git add benchmarks.rb
$ git status
On branch master
Changes to be committed:
  (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)
        new file: README
```

modified: benchmarks.rb

Both files are staged and will go into your next commit.

Modification d'un fichier indexé

Si on modifie un fichier indexé avant de le commiter

```
$ vim benchmarks.rb
$ git status
On branch master
Changes to be committed:
  (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)
        new file:
                    RFADMF
                    benchmarks.rb
        modified:
Changes not staged for commit:
  (use "git add <file>..." to update what will be committed)
  (use "git checkout -- <file>..." to discard changes in working directory)
        modified:
                    benchmarks.rb
benchmarks.rb est alors listé comme staged ET unstaged. Si on effectue un commit,
 c'est la version staged qui sera incluse dans le dépôt (la dernière exécution de git
 add)
```



Visualiser les changements

La commande *git diff* permet de connaître exactement les modifications qui ont été faites

- Cette commande compare le contenu du répertoire de travail et le contenu de l'index.
 Le résultat montre les modifications effectuées qui n'ont pas encore été mises dans l'index.
- Par défaut, git diff ne montre que les changements qui ne sont pas indexés

Pour voir, ce qui est indexé et ce qui fera partie du prochain commit l'option --cached peut être utilisée

Exemple : git diff

```
$ git diff
diff --git a/benchmarks.rb b/benchmarks.rb // Header
index 3cb747f..da65585 100644 // <plage SHA> <mode : type et permissions>
--- a/benchmarks.rb // Fichier d'origine
+++ b/benchmarks.rb // Nouveau fichier
@@ -36,6 +36,10 @@ def main // Une partie ou il y a des différence
           @commit.parents[0].parents[0].parents[0]
         end
         run_code(x, 'commits 1') do // ligne ajoutée
+
           git.commits.size
         end
         run_code(x, 'commits 2') do
           log = git.commits('master', 15)
           log.size
```



Exemple : git diff --cached (ou --staged)

```
$ git diff --cached
diff --git a/README b/README
new file mode 100644
index 0000000..03902a1
--- /dev/null // Le fichier n'existait pas
+++ b/README2
@@ -0.0 +1.5 @@
+grit
+ by Tom Preston-Werner, Chris Wanstrath
+ http://github.com/mojombo/grit
+
+Grit is a Ruby library for extracting information from a Git
 repository
```



Commit

La commande *commit* n'a d'effet que sur l'index.

Tous les fichiers créés ou modifiés qui n'ont pas été ajoutés ne participent pas au commit

git commit démarre l'éditeur spécifié par la variable d'environnement \$EDITOR qui a pu être configuré par la commande git config --global core.editor

L'éditeur contient un message par défaut (la sortie de la commande *git status* en commentaire) et une ligne vide.

On peut modifier le contenu du fichier temporaire pour adapter le message

Exemple (vi)

```
# Please enter the commit message for your changes. Lines starting
# with '#' will be ignored, and an empty message aborts the
  commit.
# On branch master
# Changes to be committed:
        new file:
#
                    README
        modified: benchmarks.rb
#
".git/COMMIT_EDITMSG" 10L, 283C
```



Options

- L'option **-v** permet de positionner les différences dues aux changements dans l'éditeur
- Il est possible de passer directement le message en ligne avec l'option **-m**
- \$ git commit -m "Story 182: Fix benchmarks
 for speed"
- Avec l'option -a la commande ajoute automatiquement les fichiers déjà suivi dans le commit (git add n'est alors plus nécessaire)

Résultat du commit

La commande commit affiche des informations :

- La branche que l'on a committée
- Le checksum du commit
- Combien de fichiers ont été committés
- Des statistiques sur les lignes ajoutés et supprimés dans le commit

```
$ git commit -m "Story 182: Fix benchmarks for speed"
[master 463dc4f] Story 182: Fix benchmarks for speed
2 files changed, 3 insertions(+)
create mode 100644 README
```



Suppression de fichiers

Pour supprimer un fichier de Git, il faut l'enlever des fichiers suivi puis committer

La commande *git rm* est alors utilisée ; elle a l'avantage de supprimer également les fichiers du répertoire de travail

Cas de suppression

Si l'on supprime un fichier du répertoire de travail, le changement est détecté par Git mais il n'est pas présent dans l'index

 Le résultat de git status l'indique dans la zone "Changes not staged for commit"

Ensuite si on exécute *git rm*, la suppression du fichier est mise dans l'index

– => au prochain commit, le fichier sera supprimé du dépôt

Si le fichier a été modifié auparavant et mis dans l'index, il faut forcer la suppression avec l'option -f.



Conserver un fichier

L'option --cached permet de conserver un fichier sur son disque en enlevant le suivi par Git.

\$ git rm --cached readme.txt

Cela peut être utile si on a oublié de l'inclure dans les fichiers à ignorer (.gitignore) et qu'il est été ajouté accidentellement dans Git



Suppression de plusieurs fichiers

Il est possible d'indiquer un répertoire ou un ensemble de fichiers à la commande *git rm*

 Par exemple, pour supprimer tous les fichiers qui ont l'extension .log dans le répertoire log

\$ git rm log/*.log

La notation backslash (\) est nécessaire dans un environnement non Windows

 Pour supprimer tous les fichiers se terminant par ~

\$ git rm *~

Déplacements

A la différence des autres SCM, Git ne suit pas explicitement les déplacements de fichiers. Si l'on renomme un fichier, aucune métadonnée spécifique n'ait enregistrée

Cependant la commande de déplacement *git mv* permet à Git de détecter un renommage (via le checksum)

```
$ mv README README.txt
```

\$ git rm README

\$ git add README.txt



Ignorer des fichiers

Les fichiers présents dans l'arborescence de travail que l'on ne veut pas que Git suive doivent être marqués comme à ignorer (les fichiers compilés, de trace, de configuration spécifique au poste de travail, ...)

Les motifs spécifiant les fichiers à ignorer (patterns) sont précisés dans le fichier **gitignore**

=> Il est préférable de mettre en place le fichier .gitignore au démarrage du projet



Règles de syntaxe

Les règles de syntaxe pour les motifs sont :

- Les lignes vides ou démarrant par le caractère # sont ignorées.
- Il est possible de terminer les motifs par / pour spécifier un répertoire
- Le point d'exclamation permet d'exprimer le contraire d'un motif
- Les motifs sont des expressions régulières simplifiées :
 - L'astérisque (*) représente zéro ou plusieurs caractères;
 - [abc] représente n'importe quel caractère spécifié entre crochets (dans ce cas a, b, ou c);
 - le caractère ? Représente un unique caractère
 - des crochets englobant 2 caractères séparés par un tiret ([0-9]) représentent n'importe quel caractère de l'intervalle (dans ce cas un chiffre de 0 à 9).



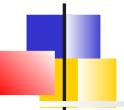
Exemple .gitignore

```
# a comment - this is ignored
# no .a files
*.a
# but do track lib.a, even though you're ignoring .a files above
!lib.a
# only ignore the root TODO file, not subdir/TODO
/TODO
# ignore all files in the build/ directory
build/
# ignore doc/notes.txt, but not doc/server/arch.txt
doc/*.txt
# ignore all .txt files in the doc/ directory
doc/**/*.txt
```



TP

Création de dépôt, enregistrements de modification.



Visualiser l'historique

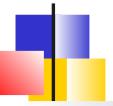


Historique

La commande *git log* affiche les commits effectués dans le dépôt dans l'ordre chronologique inverse

La commande liste chaque commit avec :

- Son checksum SHA-1
- Le nom de l'auteur
- L'email
- La date du commit
- Le message du commit



Exemple

\$ git log

commit ca82a6dff817ec66f44342007202690a93763949

Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>

Date: Mon Mar 17 21:52:11 2008 -0700

changed the version number

commit 085bb3bcb608e1e8451d4b2432f8ecbe6306e7e7

Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>

Date: Sat Mar 15 16:40:33 2008 -0700

removed unnecessary test code

commit allbef06a3f659402fe7563abf99ad00de2209e6

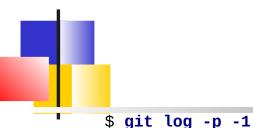
Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>

Date: Sat Mar 15 10:31:28 2008 -0700

first commit

Options

- La commande log propose de nombreuses options :
 - -p : Affiche les différences introduites par chaque commit
 - --word-diff: Affiche les différences au niveau mot plutôt que ligne. Utile pour les documents textes plutôt que du code
 - · --stat : Affiche des statistiques pour chaque fichier modifié
 - --shortstat : Affiche seulement les statistiques des changements de ligne de l'option --stat
 - · --name-only : Affiche le nom des fichiers modifiés après le commit
 - --name-status : Affiche la liste des fichiers avec les informations added/modified/deleted
 - · --abbrev-commit : Affiche seulement les premiers caractères du checksum
 - · --relative-date: Affiche la date dans un format relatif (par exemple, "2 weeks ago")
 - --graph : Affiche un graphe ASCII de la branche et des historiques de fusion.
 - --pretty: Permet de contrôler le format d'affichage des commits (oneline, short, full, fuller, et format (on spécifie alors le format voulu).
 - · --oneline : Un raccourci pour --pretty=oneline --abbrev-commit.



Exemple -p

```
commit ca82a6dff817ec66f44342007202690a93763949
Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>
        Mon Mar 17 21:52:11 2008 -0700
Date:
    changed the version number
diff --qit a/Rakefile b/Rakefile
index a874b73..8f94139 100644
--- a/Rakefile
+++ b/Rakefile
@@ -5,5 +5,5 @@ require 'rake/gempackagetask'
 spec = Gem::Specification.new do |s|
                     "simplegit"
     s.name
                     "0.1.0"
    s.version
                 = "0.1.1"
    s.version
                 = "Scott Chacon"
     s.author
     s.email
                     "schacon@gee-mail.com
```

\$ git log -U1 --word-diff

Exemple --word-diff

```
commit ca82a6dff817ec66f44342007202690a93763949
Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>
       Mon Mar 17 21:52:11 2008 -0700
Date:
    changed the version number
diff --git a/Rakefile b/Rakefile
index a874b73..8f94139 100644
--- a/Rakefile
+++ b/Rakefile
@@ -7,3 +7,3 @@ spec = Gem::Specification.new do |s|
    s.name = "simplegit"
    s.version = [-"0.1.0"-]\{+"0.1.1"+\}
               = "Scott Chacon"
    s.author
```

Exemple --pretty=format

```
$ git log --pretty=format:"%h - %an, %ar : %s"
ca82a6d - Scott Chacon, 11 months ago : changed the
  version number

085bb3b - Scott Chacon, 11 months ago : removed
  unnecessary test code
a11bef0 - Scott Chacon, 11 months ago : first commit
```



Option pour le formattage

- · **%H** Commit hash
- · **%h** Commit hash abrégé
- · %T Hash de l'arborescence de répertoire
- · **%t** Hash de l'arborescence de répertoire abrégé
- · **%P** Hashes des branches parentes
- · **%p** Hashes des branches parentes abrégés
- · %an Nom de l'auteur
- · %ae Email de l'auteur
- · %ad Date de modification
- · %ar Date de modification au format relatif
- · %cn Nom du commiteur
- · %ce Email du committeur
- · %cd Date du commit
- · %cr Date du commit relative
- · **%s** Sujet / Message



Options de limitation

Les options de limitation permettent de limiter le nombre de commits affichés :

- · -(n) Les derniers n commits
- --since, --after : Limiter les commits après une date
- --until, --before: Limiter les commits avant une date.
- · --author: Limiter les commits à un auteur
- · --committer : Limiter les commits à un committer

Exemple

```
$ git log --after="2013-04-29T17:07:22+0200" --before="2013-04-29T17:07:22+0200" \
--pretty=fuller
```

commit de7c201a10857e5d424dbd8db880a6f24ba250f9

Author: Ramkumar Ramachandra <artagnon@gmail.com>

AuthorDate: Mon Apr 29 18:19:37 2013 +0530

Commit: Junio C Hamano <gitster@pobox.com>

CommitDate: Mon Apr 29 08:07:22 2013 -0700

git-completion.bash: lexical sorting for diff.statGraphWidth

df44483a (diff --stat: add config option to limit graph width, 2012-03-01) added the option diff.startGraphWidth to the list of configuration variables in git-completion.bash, but failed to notice that the list is sorted alphabetically. Move it to its rightful place in the list.

Signed-off-by: Ramkumar Ramachandra <artagnon@gmail.com>

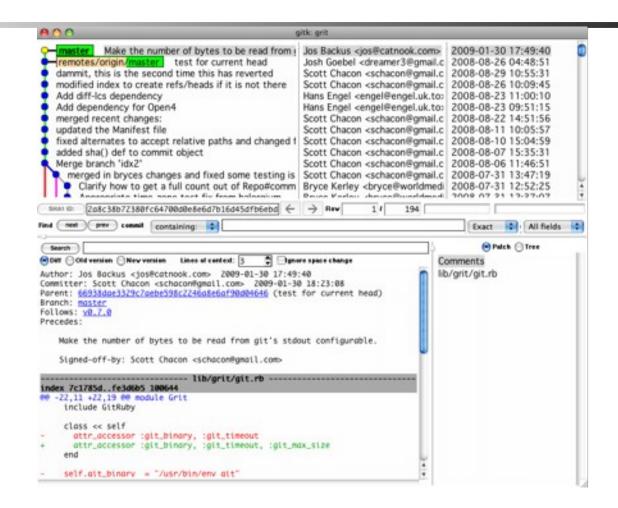
Signed-off-by: Junio C Hamano <gitster@pobox.com>



Exemple

```
$ git log --pretty="%h - %s" --author=gitster \
       --after="2008-10-01T00:00:00-0400"
      --before="2008-10-31T23:59:59-0400" --no-merges
 -- t/
5610e3b - Fix testcase failure when extended attribute
acd3b9e - Enhance hold_lock_file_for_{update,append}()
f563754 - demonstrate breakage of detached checkout wi
d1a43f2 - reset --hard/read-tree --reset -u: remove un
51a94af - Fix "checkout --track -b newbranch" on detac
b0ad11e - pull: allow "git pull origin $something:$cur
```

gitk





Annuler des actions

Changer le dernier commit

Si le commit a été effectué trop vite et que certains fichiers ont été oubliés ou que le message associé n'était pas approprié, il est toujours possible de le modifier grâce à l'option --amend

```
$ git commit --amend
```

=> Si aucun changement n'a été effectué, alors il sera possible de modifier le message

Pour ajouter des fichiers oubliés :

```
$ git commit -m 'initial commit'
```

\$ git add forgotten_file

\$ git commit --amend

Après ces commandes, il n'y a qu'un seul commit dans la base Git

Enlever un fichier de l'index

Pour enlever un fichier de l'index, il est possible d'utiliser la commande **git reset**

Annuler les modifications d'un fichier

Annuler des modifications afin de récupérer la version du dernier commit s'effectue avec la commande *git checkout* (indiquée dans la sortie de *git status*)

```
$ git checkout -- benchmarks.rb
$ git status
On branch master
Changes to be committed:
   (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)

   modified: README.txt
```

Attention, c'est une commande dangereuse, les modifications sur le fichier sont définitivement perdues



TP

Visualisation historique, réécriture de l'historique, annulation



Tags



Introduction

Comme dans la plupart des SCMs, Git permet de **tagger** certains commits

Généralement, cela est utilisé pour marquer les releases (v1.0, etc)

Les commandes associées aux tags permettent de lister les tags disponibles et leurs types, créer de nouveaux tags, etc.

Lister les tags

La commande *git tag* liste les tags dans l'ordre alphabétique.

```
$ git tag
v0.1
v1.3
Il est possible de filtrer la sortie avec l'option -/
$ git tag -l 'v1.4.2.*'
v1.4.2.1
v1.4.2.2
v1.4.2.3
v1.4.2.4
```



Types de tags

Git utilise 2 types de tags :

- Un tag simple (équivalent à une branche qui n'évolue pas) est juste un pointeur vers un commit particulier
- Un tag annoté, stocké comme un objet complet dans la base Git, contient un checksum, le nom de la personne qui a taggé, son email, la date et un message de tag.
 - Un tag annoté peut également être signé et vérifié avec GNU Privacy Guard (GPG)



Création d'un tag annoté

L'option -a de la commande git tag permet d'ajouter un tag annoté.

Un message est alors nécessaire soit via l'éditeur soit en ligne via l'option -m

```
$ git tag -a v1.4 -m 'my version 1.4'
$ git tag
v0.1
v1.3
v1.4
```

Afficher les informations d'un tag

La commande *git show* permet de revoir les informations associées à un tag

```
$ git show v1.4
tag v1.4
Tagger: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>
Date: Mon Feb 9 14:45:11 2009 -0800

my version 1.4

commit 15027957951b64cf874c3557a0f3547bd83b3ff6
Merge: 4a447f7... a6b4c97...
Author: Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>
Date: Sun Feb 8 19:02:46 2009 -0800

Merge branch 'experiment'
```



Tags signés

L'option **-s** associée à une clé privée précédemment créée avec GPG (*Gnu Privacy Guard*) permet de signer un tag

\$ git tag -s v1.5 -m 'my signed 1.5 tag' You need a passphrase to unlock the secret key for user: "Scott Chacon <schacon@gee-mail.com>" 1024-bit DSA key, ID F721C45A, created 2009-02-09



\$ git tag -v v1.4.2.1

Vérifier un tag

Pour vérifier un tag signé, l'option **-v** est utilisée. La commande utilise alors GPG et la clé publique du signataire pour vérifier le tag

```
object 883653babd8ee7ea23e6a5c392bb739348b1eb61

type commit

tag v1.4.2.1

tagger Junio C Hamano <junkio@cox.net> 1158138501 -0700

GIT 1.4.2.1

Minor fixes since 1.4.2, including git-mv and git-http with alternates.

gpg: Signature made Wed Sep 13 02:08:25 2006 PDT using DSA key ID F3119B9A

gpg: Good signature from "Junio C Hamano <junkio@cox.net>"

gpg: aka "[jpeg image of size 1513]"

Primary key fingerprint: 3565 2A26 2040 E066 C9A7 4A7D C0C6 D9A4 F311 9B9A
```



Tags simples

Pour créer un tag simple, il ne faut pas utiliser les options -a, -s, ou -m :

```
$ git tag v1.4-lw
$ git tag
v0.1
v1.3
v1.4
v1.4-lw
v1.5
```



Tagger à posteriori

Il est possible de tagger un commit à posteriori en indiquant tout simplement le checksum à la commande.

\$ git tag -a v1.2 -m 'version 1.2' 9fceb02



Git et les branches

Les branches Git Brancher et fusionner Visualiser les branches Rebaser Cas d'utilisation



Les branches Git



- Le branchement signifie que le code diverge de la ligne principale de développement et que les deux branches évoluent indépendamment
- Dans les autres outils de SCM, l'opération de branchement est généralement lourde car elle nécessite la création d'une nouvelle copie des sources
- Les branches Git sont par contre très légères et les opérations de création et de basculement instantanées
- => Git encourage donc des workflows avec des branchements et des fusions de branches nombreuses (plusieurs fois dans la même journée).
- => Bien maîtriser cette fonctionnalité de Git peut avoir des impacts sur la façon de développer et de collaborer entre développeurs

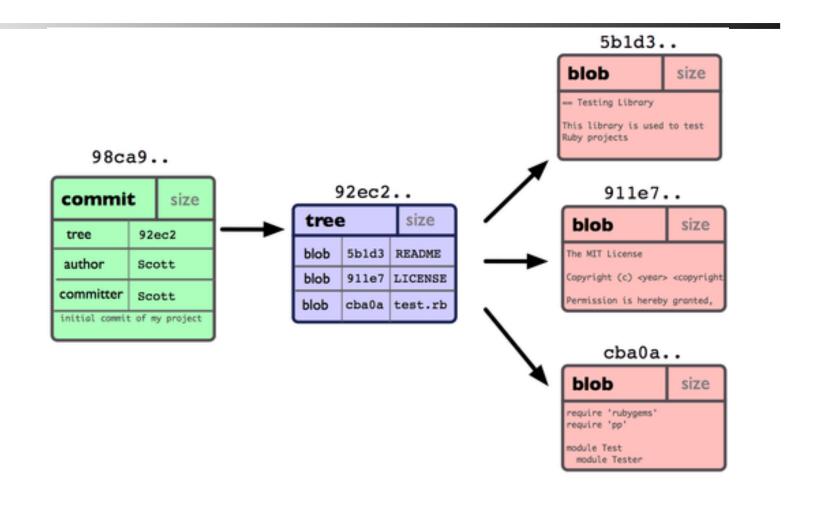


Rappels

Dans la base Git, un objet *commit* est :

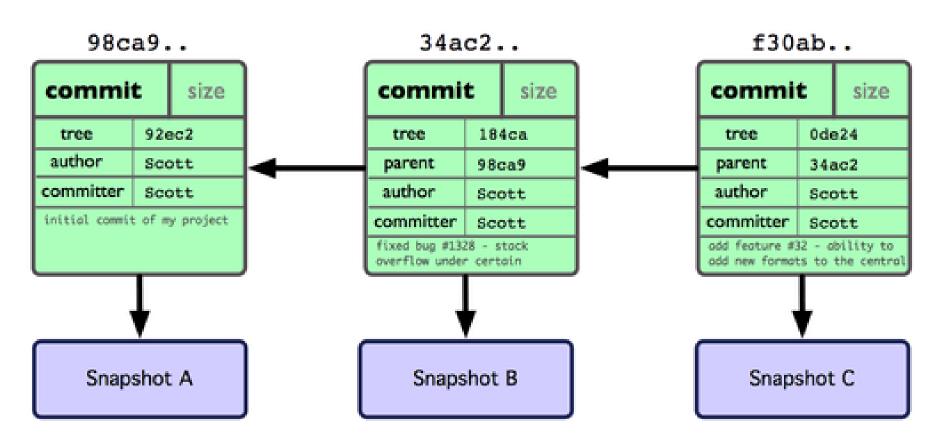
- Un pointeur vers l'instantané du contenu
- Les **méta-données** : auteur, message, ...
- 0 ou plusieurs pointeurs vers les commits parents :
 - 0 pour le premier commit
 - 1 pour un commit standard
 - Plusieurs pour un commit provenant d'une fusion de plusieurs branches

Exemple 3 fichiers committés





Commit successifs





Création de branche

Une branche Git est simplement un **pointeur** pouvant se déplacer sur les commits du référentiel.

La branche par défaut est nommé master.

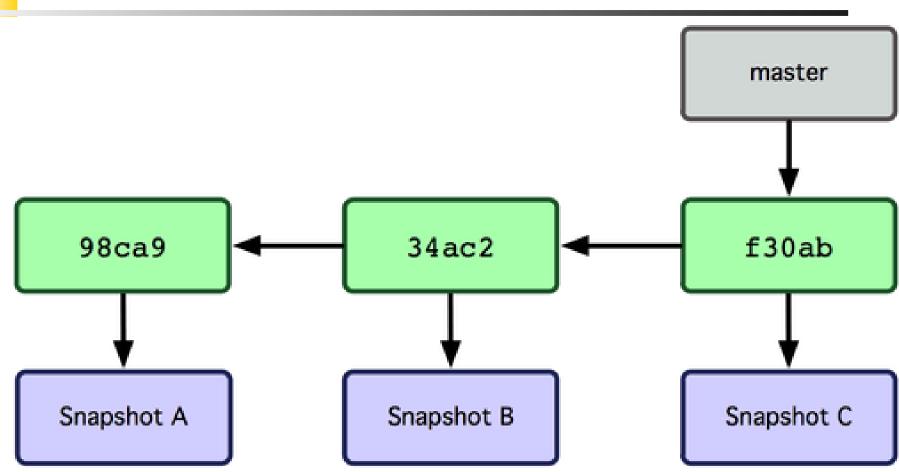
Lors des commits, ce pointeur se déplace vers le dernier commit

A la création d'une nouvelle branche, Git créé un nouveau pointeur portant le nom de la branche qui pointe sur le même dernier commit

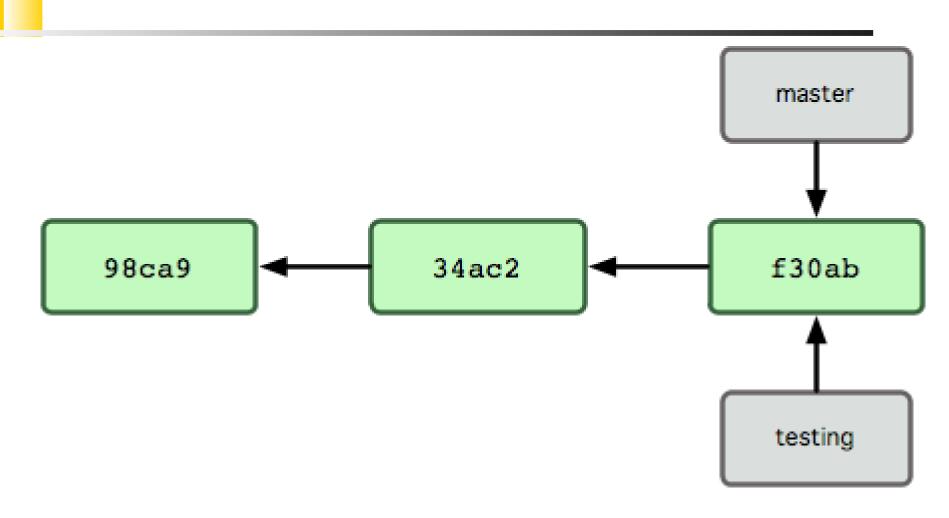
\$ git branch testing



Branche master par défaut



Après création d'une branche





Avantages des pointeurs

Une branche Git est en fait un simple fichier contenant les 40 caractères du checksum SHA-1 du commit vers lequel il pointe

=> Les branches sont donc faciles à créer et supprimer.

Aussi, comme chaque commit référence son parent, trouver la base de fusion appropriée lors d'un *merge* est également très simple



git checkout

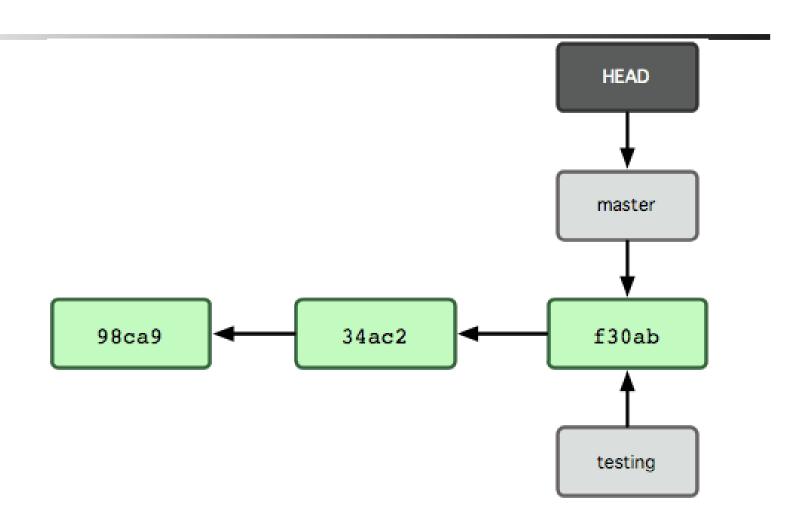
Git connaît la branche courante sur laquelle on travaille en gardant un pointeur spécial nommé HEAD. (Pas de rapport avec le concept de HEAD de SVN ou CVS).

Pour basculer ce pointeur vers une branche existante, il faut exécuter la commande **git** checkout:

\$ git checkout testing

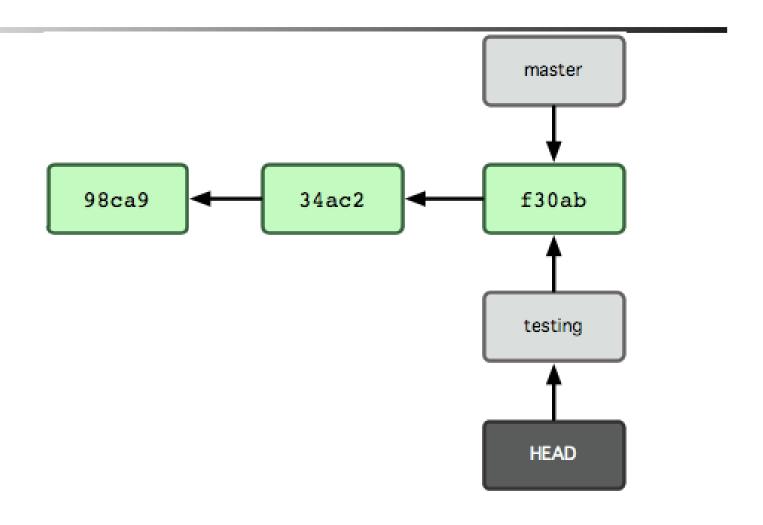


Avant basculement





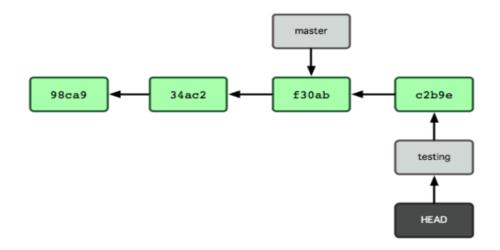
Après basculement



Commit sur une branche

Si on effectue un nouveau commit, ce sont les pointeurs *testing* et *HEAD* qui se déplacent, le pointeur *master* n'est pas modifié.

- \$ vim test.rb
- \$ git commit -a -m 'made a change'



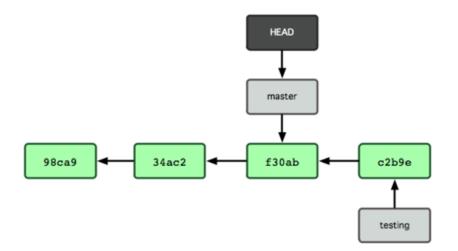


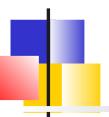
Retour à master

Pour revenir à la branche master :

\$ git checkout master

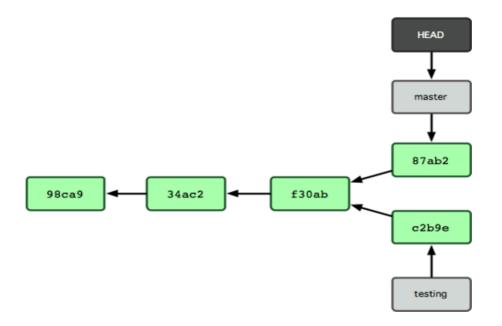
Le pointeur HEAD revient sur le pointeur master et le répertoire de travail est modifié pour reprendre l'instantané vers lequel le pointeur *master* pointe.

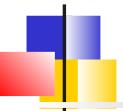




Divergence des branches

Si l'on effectue un nouveau commit, les branches divergent





Brancher et fusionner



Scénario

Une version du projet a été déployée en production. Vous décidez de démarrer une nouvelle version

- Une branche est créée pour le développement de la nouvelle version
- Le travail commence sur cette branche et des commits sont effectués

Pendant le développement de la nouvelle version, un bug critique est détecté sur la version en production. Il faut absolument le corriger et déployer au plus vite

En tant que développeur, il faut

- Retourner à la branche de production
- Créer une branche pour travailler sur une correction du bug
- Lorsque la correction est effective, fusionner la branche corrective avec la branche de la production
- Retourner aux travaux de la nouvelle version

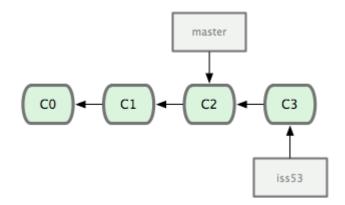


Création nouvelle branche

Pour développer la nouvelle version, on créé une nouvelle branche

=> création de branche et checkout

\$ git checkout -b iss53
Switched to a new branch 'iss53'
Après quelques commits :





Basculement sur la branche de production

Premièrement, vous devez avoir un répertoire de travail propre avant de basculer de branche. Il faut donc committer (ou mettre de côté) le travail courant.

Ensuite basculer vers la branche de production :

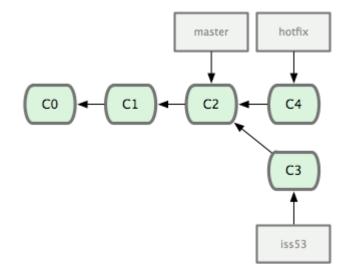
\$ git checkout master
Switched to branch 'master'

Le répertoire de travail revient à l'état de la production.

Correction du bug critique

Pour la correction du bug, il est conseillé de créer une branche afin de travailler sur cette branche jusqu'à ce que la correction soit terminée :

```
$ git checkout -b hotfix
Switched to a new branch 'hotfix'
$ vim index.html
$ git commit -a -m 'fix the broken email address'
[hotfix 3a0874c] fix the broken email address
1 files changed, 1 deletion(-)
```



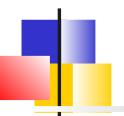


Fusion rapide

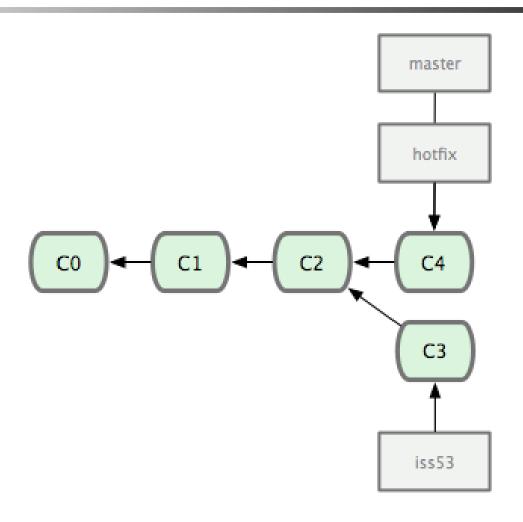
Une fois la correction effectuée, on peut la reporter dans la branche *master* avec la commande *merge*

```
$ git checkout master
$ git merge hotfix
Updating f42c576..3a0874c
Fast-forward
README | 1 -
1 file changed, 1 deletion(-)
```

Dans ce cas, c'est un fusion **rapide** (*fast-forward*) car il n'y a pas de travaux divergents.



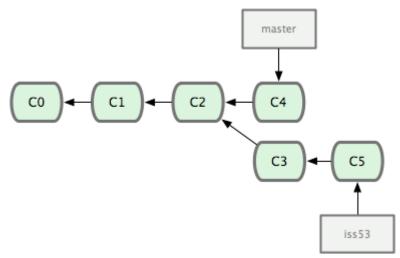
États après la fusion



Retour sur le développement

On peut supprimer la branche de correction, basculer vers la branche de développement et continuer de travailler

```
$ git branch -d hotfix
Deleted branch hotfix (was 3a0874c).
$ git checkout iss53
Switched to branch 'iss53'
$ vim index.html
$ git commit -a -m 'finish the new footer [issue 53]'
[iss53 ad82d7a] finish the new footer [issue 53]
1 file changed, 1 insertion(+)
```





Intégration de la correction

Il faut signaler que la correction effectuée n'est pas incorporée dans la branche de la nouvelle version

- Si nécessaire, il faut fusionner la branche master avec la branche de développement
- Sinon, attendre d'intégrer ses changements lorsque la branche de développement sera rapatriée dans la branche master

Fusion de la branche de développement

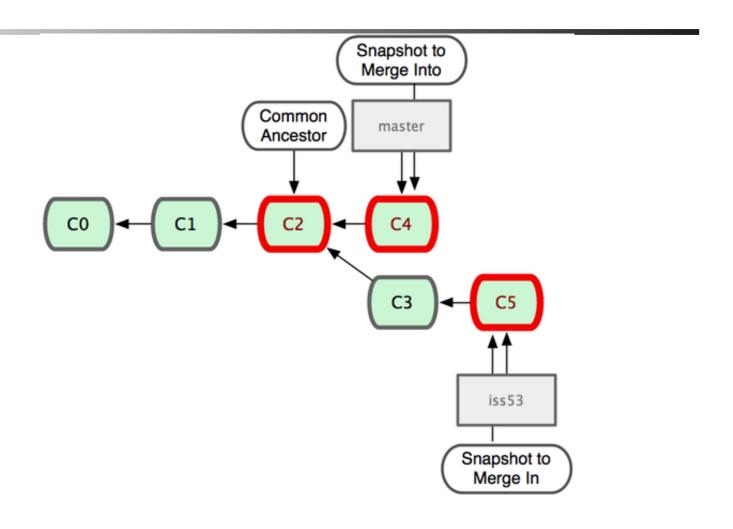
Une fois la nouvelle version prête, il est temps de fusionner la branche de développement avec la branche *master*

```
$ git checkout master
$ git merge iss53
Auto-merging README
Merge made by the 'recursive' strategy.
README | 1 +
1 file changed, 1 insertion(+)
```

Dans ce cas les branches de développement et de production ayant divergé, Git doit effectuer une fusion en utilisant les 2 instantanés des différentes branches, ainsi que l'instantané de leur ancêtre commun (base de fusion)

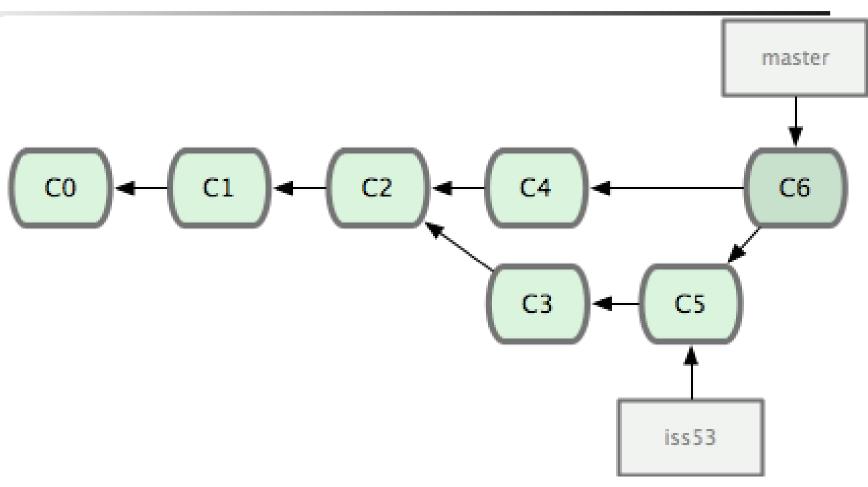


Ancêtre commun





Résultat de la fusion



Conflits

Si les mêmes parties d'un fichier ont été modifiées différemment dans les 2 branches, Git n'est pas capable de faire la fusion luimême et un conflit apparaît :

\$ git merge iss53

Auto-merging index.html

CONFLICT (content): Merge conflict in index.html

Automatic merge failed; fix conflicts and then commit the result.

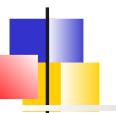
Git hasn't automatically created a new merge commit. If you want to see which files are unmerged at any point after a merge conflict, you can run git status

Marqueurs

Git ajoute les marqueurs standard pour la résolution de conflits, il faut alors ouvrir manuellement les fichiers textes concernés pour supprimer ses marqueurs

```
<<<<< HEAD
<div id="footer">contact : email.support@github.com</div>
======

div id="footer">
   please contact us at support@github.com
</div>
>>>>> iss53
```



Résolution

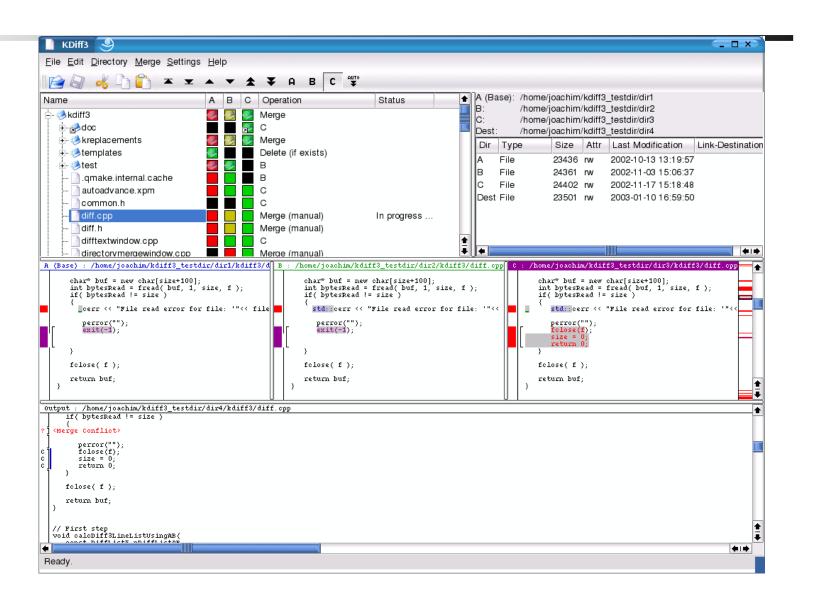
La résolution consiste donc généralement à choisir une des 2 modifications ou la fusion des 2. Par exemple :

```
<div id="footer">
please contact us at email.support@github.com
</div>
```

Après avoir résolu chaque section en conflits, il faut exécuter *git add* pour ajouter les fichiers dans l'index. Git les considère alors résolus.

Il est également possible d'exécuter *git mergetool* qui démarre un outil graphique configuré pour la résolution de conflit.

Exemple KDiff

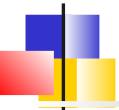




#

Commit final

A la fin, pour finaliser la fusion il faut committer : \$ git commit Merge branch 'iss53' Conflicts: index.html # # It looks like you may be committing a merge. If this is not correct, please remove the file .git/MERGE_HEAD # and try again.



Visualiser les branches



Commande git branch

La commande *git branch* sans argument liste les branches courantes et celle qui est actuellement utilisée

- \$ git branch
 iss53
- * master
 testing

L'option **-v** permet de visualiser le dernier commit de chaque branche

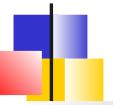
L'option --merged permet de voir les branches déjà fusionnées

L'option --no-merged permet de voir toutes les branches contenant des travaux non fusionnés



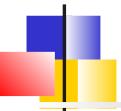
Exemples

```
$ git branch -v
prob53 93b412c fix javascript issue
* master 7a98805 Merge branch 'prob53'
test 782fd34 add scott to the author list
$ git branch --merged
prob53
* master
$ git branch --no-merged
test
```



TP

Création de branches, fusion avec gestion des conflits



Rebaser



Introduction

Il y a deux façons d'intégrer les modifications d'une branche dans une autre :

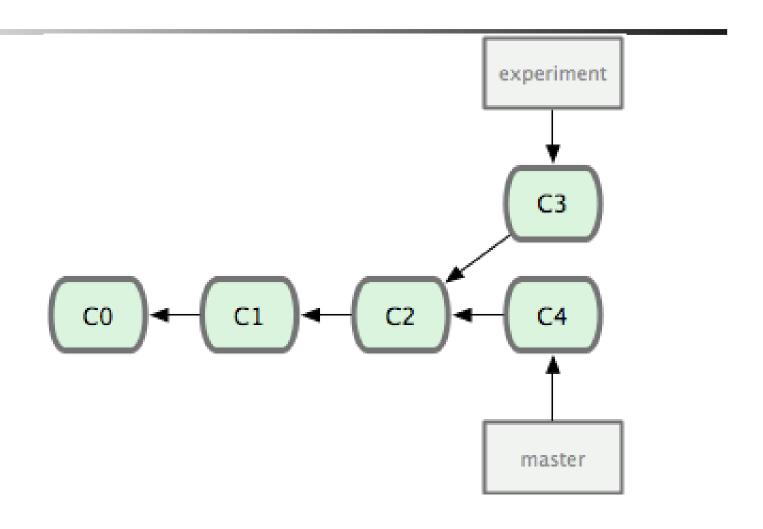
- merge : Joindre et fusionner les 2 têtes d'une ligne de commit
- rebase : Rejouer les modifications d'une ligne de commits sur une autre dans l'ordre d'apparition

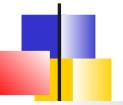
rebaser rend l'historique plus clair et permet de s'assurer que des patchs s'appliquent correctement sur une branche distante

=> Le travail du mainteneur de projet est facilité

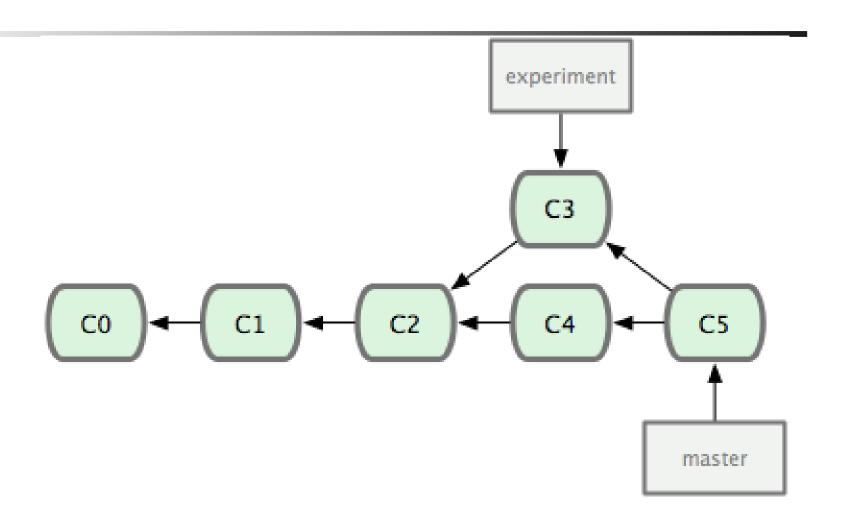


2 branches divergentes





Fusion





Rebase

L'opération de rebase prend le patch de la modification introduite en *C3* et le réapplique sur *C4*.

```
$ git checkout experience
```

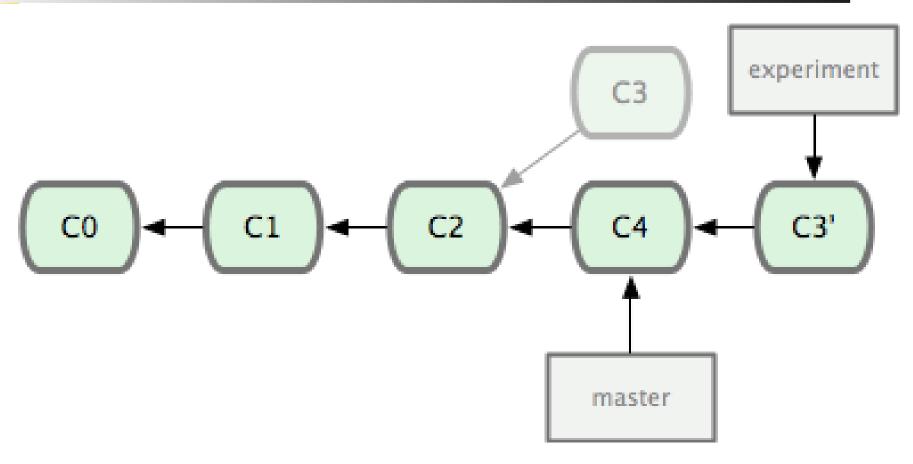
\$ git rebase master

First, rewinding head to replay your work on top of it...

Applying: added staged command



Rebase



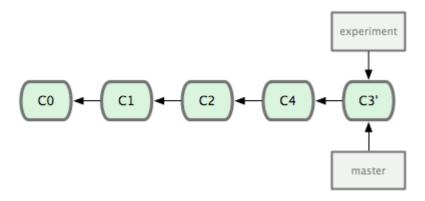


Fusion Fast-forward

On peut alors retourner sur la branche master et réaliser une fusion en avance rapide (travail de l'intégrateur)

L'historique est linéaire

Le résultat est identique à la fusion

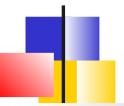


Rebasing et conflit

Si un conflit apparaît lors de l'application d'un patch particulier, l'opération de rebasing s'interrompt

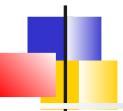
Il faut alors soit:

- Résoudre le conflit et continuer l'opération de rebasing git add après la résolution du conflit git rebase --continue pour continuer le rebasing
- Ignorer l'application de ce patchgit rebase --skip
- Arrêter l'opération de rebasing
 git rebase --abort



TP

Rebasing, gestion de conflits



Cas d'utilisation

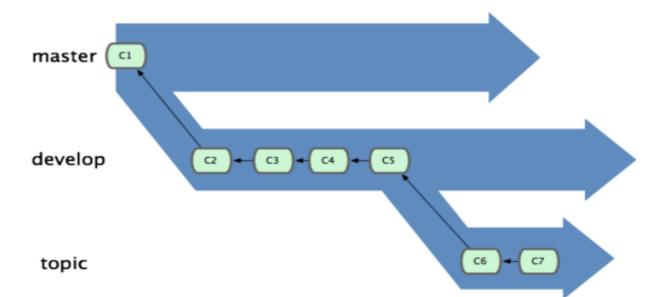
Branches longues

Fusionner une branche dans une autre plusieurs fois sur une longue période est généralement facile.

Cela signifie que l'on peut avoir plusieurs branches ouvertes correspondantes à des étapes du développement et des niveaux de stabilité

Lorsqu'une branche atteint un niveau plus stable, elle est alors fusionnée avec la branche d'au-dessus.

Ce type d'organisation est assez utile pour les gros projets.





Branches thématiques

Les branches thématiques sont utiles pour tout type de projet.

Ce sont des branches généralement **locales**, de **courte durée** créées pour une fonctionnalité ou une tâche **particulière**

 La simplicité des opérations sur les branches de Git favorise ce type d'organisation

L'avantage de cette approche est de séparer les travaux en silos (à chaque fonctionnalité est associé un ensemble de changements) et donc de faciliter la revue de code

Les changements peuvent être fusionnés lorsqu'il sont prêts (minutes, jours ou jamais) indépendamment de l'ordre dans lequel ils ont été développés.



Serveurs Git

Introduction Les protocoles Mise en place d'un accès SSH

Introduction

Afin de permettre la collaboration avec Git, il faut mettre en place un dépôt distant.

 Les collaborateurs peuvent ainsi accéder au référentiel même si les machine clientes sont éteintes

La méthode recommandée pour collaborer est donc de mettre en place un référentiel intermédiaire accessible par tout le monde permettant de récupérer et de pousser des données : le **serveur Git**

Un dépôt distant est en général un dépôt nu (sans répertoire de travail) utilisé uniquement pour la collaboration.

- En clair, il ne contient que le répertoire .git

Protocole

- La première chose lors de l'installation d'un serveur est de choisir son protocole de transport:
 - Local : le référentiel distant est dans un autre répertoire du disque
 - Secure Shell (SSH): Permet des accès authentifiés et cryptés en lecture/écriture
 - Git : Protocole non standard permettant l'accès en lecture
 - HTTP(S): Permet l'accès en lecture. Git n'a alors pas besoin d'être installé sur le serveur

Protocole local

Le protocole local peut être utilisé si l'équipe a accès à un disque partagé (Montage NFS par exemple)

Pour utiliser un dépôt local, il suffit d'indiquer le chemin comme URL

\$ git clone /opt/git/project.git

Attention, si la destination est sur le même disque que la source, Git n'effectue pas de copie mais créé des liens symboliques

On peut alors utiliser un protocole réseau pour la copie vers la destination. C'est une méthode moins rapide mais plus sûre!

\$ git clone file:///opt/git/project.git

Ensuite, Il suffit d'ajouter le référentiel à un projet :

\$ git remote add local_proj /opt/git/project.git



Avantages / inconvénients

<u>Avantages</u>

- Simple
- Utilise les droits d'accès et les permissions du système de fichiers

Inconvénients

- Nécessite de monter un disque dés que l'on se déplace
- Les accès sont plus lents lorsque l'on monte un disque (que SSH par exemple)



Protocole SSH

Le protocole le plus commun est SSH.

- SSH est déjà mis en place sur les serveurs
- C'est le seul qui permet un accès en lecture/écriture
- SSH permet l'authentification et le cryptage des transferts

\$ git clone ssh://user@server/project.git

Ou

\$ git clone user@server:project.git



Avantages / inconvénients

<u>Avantages</u>

- Simple à mettre en place, bien connu des administrateurs
- Les écritures sont authentifiées
- Transfert réseau sécurisé, les données sont cryptées
- Efficace, les données sont rendues compactes avant le transfert

<u>Inconvénients</u>

- Pas d'accès anonyme !
 - => Pas adapté pour les projets Open-Source



Protocole Git

Git propose un démon dédié écoutant sur le port 9418 qui fournit un service similaire à SSH sans l'authentification

Comme il n'y a pas de sécurité, soit le référentiel est accessible à personne, soit il est accessible à tout le monde

=> Cela signifie qu'en général, il n'y a pas d'accès en écriture avec ce protocole.



Avantages/Inconvénients

<u>Avantages</u>

Le plus rapide des protocoles
 Utile pour de gros projets en OpenSource

<u>Inconvénients</u>

- Pas d'accès authentifié.
 - => En général, il est utilisé avec ssh qui déclare les développeurs contributeurs
- Le plus difficile à mettre en place : exécute son propre démon, nécessite une configuration xinetd, configuration firewall pour son port et création d'un fichier git-daemon-export-ok

Protocole HTTP(S)

L'installation reste très simple. Il suffit de mettre le dépôt sous la racine d'un serveur HTTP et de configurer un *hook post-update* fourni avec la distribution de Git :

```
$ cd /var/www/htdocs/
$ git clone --bare /path/to/git_project gitproject.git
$ cd gitproject.git
$ mv hooks/post-update.sample hooks/post-update
$ chmod a+x hooks/post-update
```

Le hook exécute la commande appropriée (git update-server-info) pour permettre la récupération de données HTTP. Cette commande est exécutée à chaque fois que des données sont poussées vers le serveur à travers SSH

Ensuite:

\$ git clone http://example.com/gitproject.git



Avantages/Inconvénients

<u>Avantages</u>

- Simple à mettre en place
 Nécessite juste un serveur HTTP statique
- On peut utiliser HTTPS permettant de crypter le transfert ou une authentification cliente
- Pas de problème de firewall

<u>Inconvénients</u>

- Pas très efficace pour le client.
 - => Le référentiel est plus long à cloner

GitWeb

Avec le protocole HTTP, il est possible de mettre en place un script CGI,nommé *GitWeb*, permettant de bien visualiser le référentiel

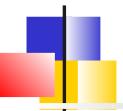
Installation Apache:

Exemple: http://git.kernel.org



Aperçu *GitWeb*

Samsung clock driver development tr	it/tfiga/samsung-clk.git		master	<u> </u>	
			Transco.	A	
ummary refs log tree commit diff stats			log msg 💂		
ranch	Commit message	Author	Age		
r-next	clk: samsung: trivial: Correct typo in author's name	🗐 Tomasz Figa	4 weeks		
msung-clk-next	clk: samsung: trivial: Correct typo in author's name	🗐 Tomasz Figa	4 weeks		
3.16-samsung-clk-fixes-1	clk: exynos5420: Remove aclk66_peric from the clock tree description	🖾 Doug Anderson	8 weeks		
r_3.16/exynos3250	clk: samsung: exynos3250: Add clocks using common clock framework	🗐 Tomasz Figa	3 months		
_3.16/clk_cleanup	drivers: clk: use COMMON_CLK_SAMSUNG for Samsung clock support	🖾 Pankaj Dubey	3 months	5	
_3.16/clk_fixes_non_critical	clk: samsung: exynos5420: add more registers to restore list	Shaik Ameer Basha	3 months		
3.16/exynos5260	clk/exynos5260: add clock file for exynos5260	Rahul Sharma	3 months	5	
r_3.16/for_kgene	clk: samsung: exynos3250: Add clocks using common clock framework	🔝 Tomasz Figa	3 months	5	
ene/v3.16-next/clk-s3c24xx-2	ARM: S3C24XX: remove SAMSUNG CLOCK remnants after ccf conversion		3 months	5	
r 3.15/misc	clk: samsung: fixed compiler warning [-Wpointer-to-int-cast]	Pankaj Dubey	5 months	5	
.ī					
g	Download	Author	Age		
r 3.17/samsung-clk	commit f65d518942	🔝 Tomasz Figa	4 weeks		
r_3.16/samsung-clk-fixes	commit 44ff0254b8	🔝 Tomasz Figa	8 weeks		
r 3.15/samsung-clk	commit 70d1cf1c85	□ Tomasz Figa	5 months		
r 3.14/samsung-clk	commit 59d711e9dd	□ Tomasz Figa	8 months		
msung-clk-fixes	commit 3fd68c99f3	🕼 Tomasz Figa	8 months		
3.13-rc3	commit 374b105797	■ Linus Torvalds	9 months		
3.13-rc2	commit dc1ccc4815	■ Linus Torvalds	9 months		
.13-rc1	commit 6ce4eac1f6	■ Linus Torvalds	9 months		
1.12	commit 5e01dc7b26	■ Linus Torvalds	10 months		
3.12-rc7	commit 959f58544b	■ Linus Torvalds	10 months		
.1					
je	Commit message	Author	Files	Lines	
13-12-13	Merge branch 'akpm' (fixes from Andrew) HEAD master	M Linus Torvalds	11	-55/+181	
13-12-13	mm: memcg: do not allow task about to OOM kill to bypass the limit	🗟 Johannes Weiner	1	-1/+1	
13-12-13	mm: memcg: fix race condition between memcg teardown and swapin	Johannes Weiner	1	-0/+36	
13-12-13	thp: move preallocated PTE page table on move_huge_pmd()	Mirill A. Shutemov	1	-1/+11	
13-12-13	mfd/rtc: s5m: fix register updating by adding regmap for RTC	Krzysztof Kozlowski	5	-14/+29	
13-12-13	rtc: s5m: enable IRQ wake during suspend	Krzysztof Kozlowski	1	-0/+25	
13-12-13	rtc: s5m: limit endless loop waiting for register update	Krzysztof Kozlowski	1	-6/+31	
13-12-13	rtc: s5m: fix unsuccesful IRQ request during probe	Krzysztof Kozlowski	1	-2/+4	
13-12-13	drivers/rtc/rtc-s5m.c: fix info->rtc assignment	Geert Uytterhoeven	1	-27/+27	
013-12-13	include/linux/kernel.h: make might fault() a nop for !MMU	Axel Lin	1	-1/+2	
]					
one					
t://git.kernel.org/pub/scm/linux/kernel/git/tfiga/	/samsung-clk.git				



Mise en place d'un accès SSH



Création d'un référentiel nu

Pour mettre en place un serveur Git, il faut exporter un référentiel existant en tant que référentiel nu (sans répertoire de travail)

Cela s'effectue avec la commande *clone* et l'option --bare

Par convention, les répertoires des référentiels nus ont l'extension *.git*

```
$ git clone --bare my_project my_project.git
Cloning into bare repository 'my_project.git'...
Done.
```

Installation du référentiel sur le serveur

Il suffit ensuite de copier le référentiel nu sur le serveur avec un accès SSH par exemple :

```
$ scp -r my_project.git user@git.example.com:/opt/git
```

Les utilisateurs ayant un accès SSH peuvent alors faire des pull/push sur le dépôt

Git ajoute automatiquement les permissions de groupes adéquates si l'on exécute la commande *git init* avec l'option *--shared* .

```
$ ssh user@git.example.com
```

- \$ cd /opt/git/my_project.git
- \$ git init --bare --shared



Utilisateur unique git

La manière la plus simple est donc de leur créer des comptes ssh pour chaque membre de l'équipe et de positionner les bonnes permissions systèmes sur les répertoires du référentiel.

=> Tâche d'administration pouvant être lourde

Une alternative est de créer un utilisateur unique 'git' avec lequel chaque membre de l'équipe accède au dépôt via des clés privé/publique ssh

Même si chacun accède au serveur via l'utilisateur 'git', l'identité des commits n'est pas affectée.

De nombreux serveurs Git utilisent cette technique (GitHub par exemple)



Mise en place

Les étapes de mise en place consiste en :

- 1. Créer un utilisateur unique 'git',
- Demander à chaque utilisateur, ayant des droits d'écriture, d'envoyer une clé publique SSH générée via ssh-keygen, (commande également disponible sous Windows avec la distribution MsysGit)
- D'ajouter cette clé au fichier
 ~/.ssh/authorized_keys de l'utilisateur 'git'.

Mise en place du serveur

Création d'un utilisateur 'git' et du répertoire .ssh

```
$ sudo adduser git
$ su git
$ cd
$ mkdir .ssh
Ajout des clés publiques fournies par les développeurs
$ cat /tmp/id_rsa.john.pub >> ~/.ssh/authorized_keys
$ cat /tmp/id_rsa.josie.pub >> ~/.ssh/authorized_keys
$ chmod -R go= ~/.ssh
Ensuite mise en place d'un référentiel nu vide
$ cd /opt/git
$ mkdir project.git
$ cd project.git
$ git --bare init
```

Utilisation

Premier *push*

```
$ cd myproject
$ git init
$ git add .
$ git commit -m 'initial commit'
$ git remote add origin git@gitserver:/opt/git/project.git
$ git push origin master
Clone et commit
$ git clone git@gitserver:/opt/git/project.git
$ cd project
$ vim RFADMF
$ git commit -am 'fix for the README file'
$ git push origin master
```

Restriction des droits de l'utilisateur *git*

Il est possible de facilement restreindre les droits de l'utilisateur 'git' aux seules activités de Git en changeant son shell

Dans le fichier /etc/passswd

```
git:x:1000:1000::/home/git:/usr/bin/git-shell
```

Du coup:

\$ ssh git@gitserver fatal: What do you think I am? A shell? Connection to gitserver closed.



Gitosis est un ensemble de scripts qui facilitent la gestion du fichier authorized_keys.
L'interface utilisateur, pour ajouter des utilisateurs et leurs droits d'accès, met à jour un référentiel Git spécifique.

Les informations de ce projet peuvent être donc être poussées vers un autre serveur

Gitolite permet de spécifier des permissions plus fines. En particulier sur les branches ou tags d'un référentiel



Si l'on veut s'épargner les tâches de mise en place de serveurs Git, il est possible d'héberger ses dépôts sur des sites externes spécialisés.

La mise en place est alors plus rapide et aucune surveillance ni maintenance du service ne sont nécessaires

Voir:

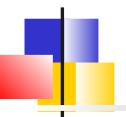
https://git.wiki.kernel.org/index.php/GitHosting

GitHub est sûrement le plus répandu. Il propose des hébergements publics (code opensource) ou privé (code commercial).



TP

Mise en place serveurs SSH avec utilisateur unique



Workflows de collaboration

Introduction
Les dépôts distants
Exemple Workflow centralisé
Les branches distantes
Gestionnaire d'intégration
Gitflow

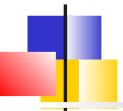


Introduction

A la différence des SCMs centralisés, la nature distribuée de Git permet beaucoup de flexibilité sur la façon dont les développeurs collaborent

Avec Git, tout développeur peut à la fois contribuer vers les autres dépôts et maintenir un dépôt public sur lequel d'autres vont baser leur travail et auquel ils vont contribuer

=> Il n'y a pas vraiment de règles d'organisation et c'est au choix de l'équipe de mettre en place le workflow de collaboration adapté



Les dépôts distants



Dépôts distants

La collaboration sur un projet Git nécessite la gestion de dépôts distants hébergés sur le réseau.

 Il est possible d'en avoir plusieurs avec des droits en lecture ou lecture/écriture différents

La collaboration consiste :

- à récupérer (pull)
- ou pousser (*push*) des données vers ses dépôts lorsque l'on doit partager des données

Les opérations de gestion consistent à :

- ajouter/enlever des dépôts
- gérer les branches distantes



git remote et dépôt origin

La commande *git remote* permet de voir les dépôts configurés La commande liste les noms courts de chaque dépôt

Si vous avez cloné votre dépôt, vous verrez au moins le dépôt nommé par défaut *origin* :

```
$ git clone git://github.com/schacon/ticgit.git
Cloning into 'ticgit'...
remote: Reusing existing pack: 1857, done.
remote: Total 1857 (delta 0), reused 0 (delta 0)
Receiving objects: 100% (1857/1857), 374.35 KiB | 193.00 KiB/s, done.
Resolving deltas: 100% (772/772), done.
Checking connectivity... done.
$ cd ticgit
$ git remote
origin
```

Option -v

L'option **-v**, affiche l'URL que Git a stockée pour le nom court du dépôt

```
$ git remote -v
origin git://github.com/schacon/ticgit.git (fetch)
origin git://github.com/schacon/ticgit.git (push)
Dans le cas où il y a plusieurs dépôts
$ git remote -v
bakkdoor git://github.com/bakkdoor/grit.git
cho45
         git://github.com/cho45/grit.git
         git://github.com/defunkt/grit.git
defunkt
koke
         git://github.com/koke/grit.git
         git@github.com:mojombo/grit.git
origin
Dans ce cas, seul le dépôt origin a une URL ssh permettant
 l'écriture (push)
```

Ajouter des dépôts

Pour ajouter un nouveau dépôt, il faut utiliser la commande git remote add [shortname] [url]:

```
$ git remote
origin
$ git remote add pb
    git://github.com/paulboone/ticgit.git
$ git remote -v
origin git://github.com/schacon/ticgit.git
pb git://github.com/paulboone/ticgit.git
```



Commandes de collaboration

Nécessité de synchroniser les branches locales avec le dépôt distant régulièrement :

- clone : A l'initialisation, récupère l'ensemble du dépôt et extrait la branche master dans le répertoire de travail
- fetch : Se synchronise avec le dépôt (récupération des nouvelles infos) sans modifier le répertoire de travail
- pull : Se synchronise avec le dépôt et fusionne les modifications avec le répertoire de travail
- push : Pousse ses modifications locales vers le dépôt distant. Opération possible seulement si le dépôt local est à jour



Récupérer un dépôt distant

La commande *git fetch* permet de récupérer un dépôt distant La commande se connecte au projet distant et récupère toutes les données que l'on ne possède pas déjà

Cette commande <u>ne modifie pas</u> l'espace de travail courant

```
$ git fetch pb
remote: Counting objects: 58, done.
remote: Compressing objects: 100% (41/41), done.
remote: Total 44 (delta 24), reused 1 (delta 0)
Unpacking objects: 100% (44/44), done.
From git://github.com/paulboone/ticgit
  * [new branch] master -> pb/master
  * [new branch] ticgit -> pb/ticgit
```

=> La branche master de Paul est accessible localement par pb/master. Il est possible de la fusionner avec une de ses branches ou d'effectuer un check out complet.



git pull

A la différence de git fetch, la commande git pull [remote] [branch] récupère et fusionne les données automatiquement dans la branche courante. (comme git clone qui permet d'initialiser le dépôt et le répertoire de travail)

Pousser vers un dépôt distant

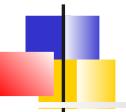
Lorsque votre projet local a atteint un point de développement à partager, il faut utiliser la commande

git push [remote-name] [branch-name]

\$ git push origin master

Cette commande est possible seulement si on a les droits d'écriture sur le dépôt distant et si personne n'a poussé de données entre temps

Si une opération *push* a eu lieu auparavant, il faut d'abord récupérer les données et les fusionner avant de pouvoir les pousser vers le dépôt



Exemple avec un workflow centralisé



Workflow centralisé

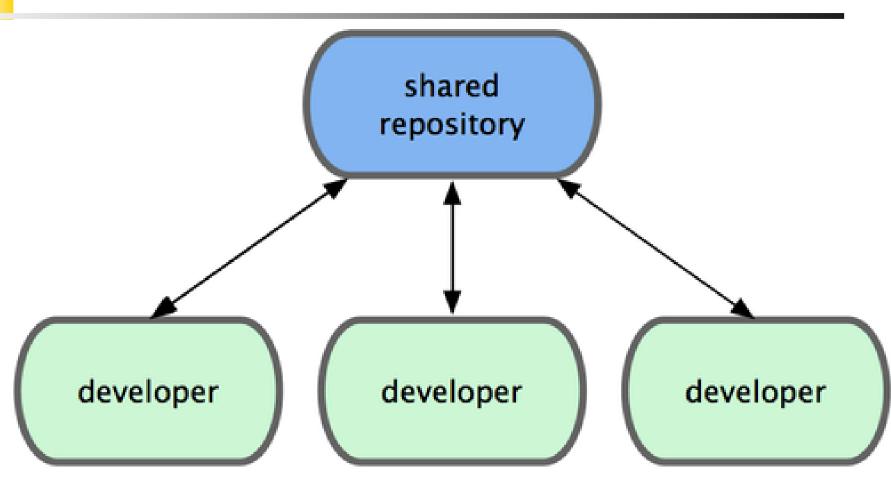
Le workflow centralisé consiste à disposer d'un dépôt central avec lequel chaque développeur se synchronise : C'est le modèle des SCMs centralisés

Si 2 développeurs font des changements sur leur copie locale et les commits.

- Le premier développeur committe sans problème
- Le second doit auparavant fusionner le travail du premier avant de committer même si il n'a pas travaillé sur les mêmes fichiers (différence avec svn)



Workflow centralisé





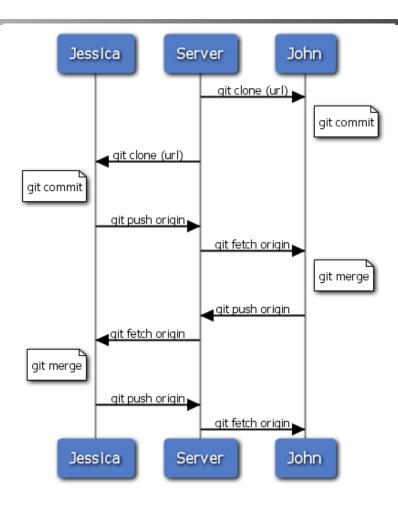
Scénario

C 'est le plus simple des workflows.

- Un développeur travaille un temps sur un sujet généralement dans une branche thématique locale
- Lorsque le travail est terminé, il fusionne avec la branche master
- Lorsqu'il veut partager son travail, il récupère la branche master distante et pousse ses modifications.



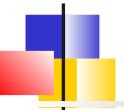
Scénario





TP

Push et pull sur un dépôt distant



Les branches distantes



Branches distantes

Les **branches distantes** sont des références à l'état des branches sur un référentiel distant.

Ce sont des branches locales que l'on ne peut pas modifier.

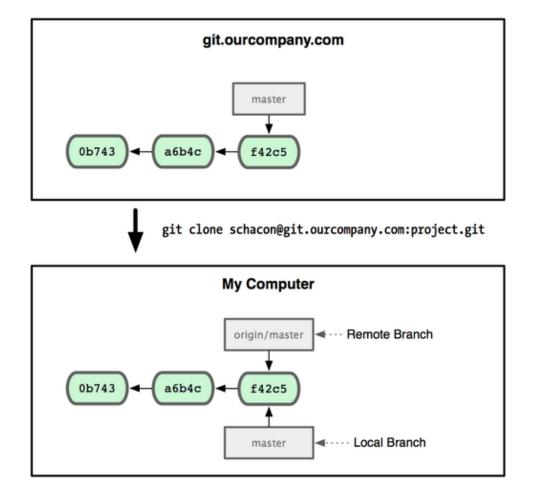
La référence est mise à jour dés lors qu'il y a une communication réseau

 Les branches distantes sont donc comme des signets qui rappellent l'état de la branche, la dernière fois que l'on s'est connecté au référentiel distant

Elles sont référencées dans les commandes *Git* par *(remote)/(branch)*



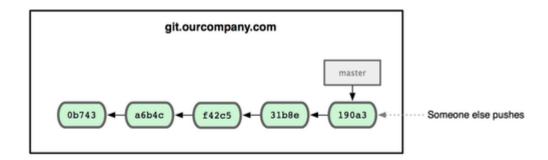
Exemple après clone

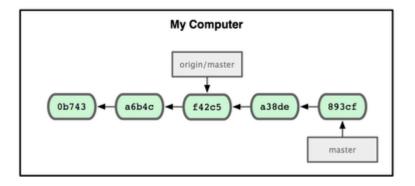




Déplacement

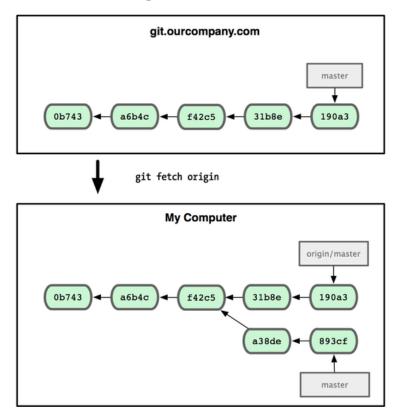
Sans contact avec le serveur d'origine, le pointeur *origin/master* ne se déplace pas







Pour synchroniser une branche distante, on exécute la commande *git fetch origin* qui rapatrie les nouvelles données et met à jour la base de données locale en déplaçant le pointeur *origin/master* à sa nouvelle position





Checkout et fusion

Lorsque l'on utilise la commande fetch, le répertoire de travail n'est pas modifié

Pour fusionner la branche distante avec la branche actuelle de travail, on peut utiliser :

\$ git merge remote/branch

Si on souhaite créer une propre branche basée sur le pointeur distant :

\$ git checkout -b correctionserveur origin/correctionserveur

Branch correctionserveur set up to track remote branch refs/remotes/origin/correctionserveur.

Switched to a new branch "correctionserveur"



Branche de suivi

L'extraction d'une branche locale à partir d'une branche distante crée automatiquement une **branche de suivi**.

Les branches de suivi sont des branches locales qui sont en relation directe avec une branche distante

Dans une branche de suivi *git push*, et *git pull* sélectionne automatiquement le serveur impliqué

C'est le même mécanisme lorsque l'on clone un dépôt

Branches de suivi

Il y a plusieurs façons de créer des branches de suivi :

L'option --track :

\$ git checkout --track origin/serverfix

Si la branche n'existe pas localement et que son nom correspond exactement à une branche de suivi, on peut utiliser le raccourci :

\$ git checkout serverfix

Si l'on veut renommer la branche

\$ git checkout -b sf origin/serverfix

Enfin, si on veut utiliser une branche locale existante :

\$ git branch --set-upstream-to origin/serverfix

Push

Lorsque l'on veut partager une branche, il faut la pousser explicitement dans un référentiel distant

L'option **-u** permet de configurer la branche locale comme branche de suivi

```
$ git push -u origin serverfix
Counting objects: 20, done.
Compressing objects: 100% (14/14), done.
Writing objects: 100% (15/15), 1.74 KiB, done.
Total 15 (delta 5), reused 0 (delta 0)
To git@github.com:schacon/simplegit.git
  * [new branch] serverfix -> serverfix
```

=> Avec Git, on peut utiliser des branches privées et ne pousser que les branches sur lesquelles on souhaite collaborer.



Syntaxe complète

Lorsqu'on précise la branche dans la commande *push*, on utilise en fait un raccourci. La syntaxe complète est plutôt :

\$ git push origin serverfix:serverfix

Ce qui veut dire

« Recopier ma branche locale nommée **serverfix** dans la branche distante nommée **serverfix** »

Si l'on veut donner un autre nom à la branche distante, on peut utiliser :

\$ git push origin serverfix:autrenom



Effacer une branche distante

Effacer une branche distante consiste à pousser un contenu vide vers la branche du serveur

```
$ git push origin :correctionserveur
To git@github.com:schacon/simplegit.git
- [deleted] correctionserveur
```



Git prune

La suppression d'une branche sur le serveur ne supprime pas les branches distantes (présente en locale)

Pour supprimer les branches distantes pointant sur des branches n'existant plus

\$ git remote prune origin

Partager les tags

Par défaut la commande *git push* ne transfère pas les tags vers le référentiel distant, il faut explicitement les pousser après leur création

```
$ git push origin v1.5
Counting objects: 50, done.
Compressing objects: 100% (38/38), done.
Writing objects: 100% (44/44), 4.56 KiB, done.
Total 44 (delta 18), reused 8 (delta 1)
To git@github.com:schacon/simplegit.git
* [new tag] v1.5 -> v1.5

=> Désormais, lorsque quelqu'un clone ou récupère les données du référentiel, il récupère également les tags.
```

Inspecter un référentiel

git remote show [remote-name] permet de visualiser les informations d'un dépôt distant

La commande affiche:

- la liste des URL du référentiel
- La branche qui sera fusionnée localement
- Les branches disponible sur le le dépôt

```
$ git remote show origin

* remote origin
URL: git://github.com/schacon/ticgit.git
Remote branch merged with 'git pull' while on branch master
   master
Tracked remote branches
   master
Ticgit
```

Supprimer ou renommer un référentiel

git remote rename permet de renommer un référentiel
\$ git remote rename pb paul

\$ git remote

origin

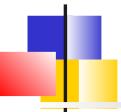
paul

git remote rm permet de supprimer un référentiel

\$ git remote rm paul

\$ git remote

origin



Gitflow



Gitflow définit un modèle de branches orientées vers la release d'un projet

Il est adapté pour la gestion de grands projets

Le workflow Gitflow est une extension des branches thématiques

Il assigne des rôles très spécifiques aux différentes branches et définit quand et comment elles doivent interagir

En plus de la branche longue, il utilise différentes branches pour la préparation, la maintenance et l'enregistrement de releases



Principe

Gitflow utilise un référentiel central

Les développeurs travaillent localement et pousse les branches vers le repo central.

La seule différence est la structure de la branche du projet.



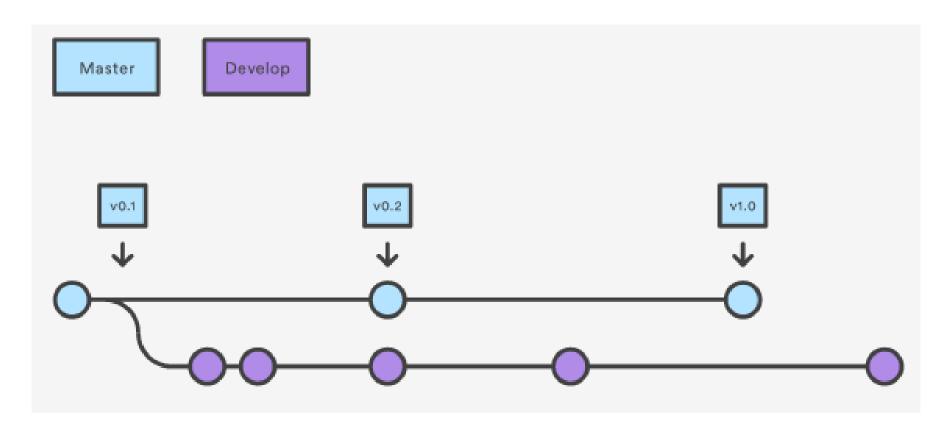
Branches principales

Gitflow met en place 2 branches principales :

- La branche *master* enregistre
 l'historique des releases officielles, tous les commits dans cette branche sont taggées avec un numéro de version
- La branche de développement sert comme branche d'intégration des nouvelles fonctionnalités



Branches principales





Branches thématiques

Chaque nouvelle fonctionnalité est développée dans sa propre branche thématique

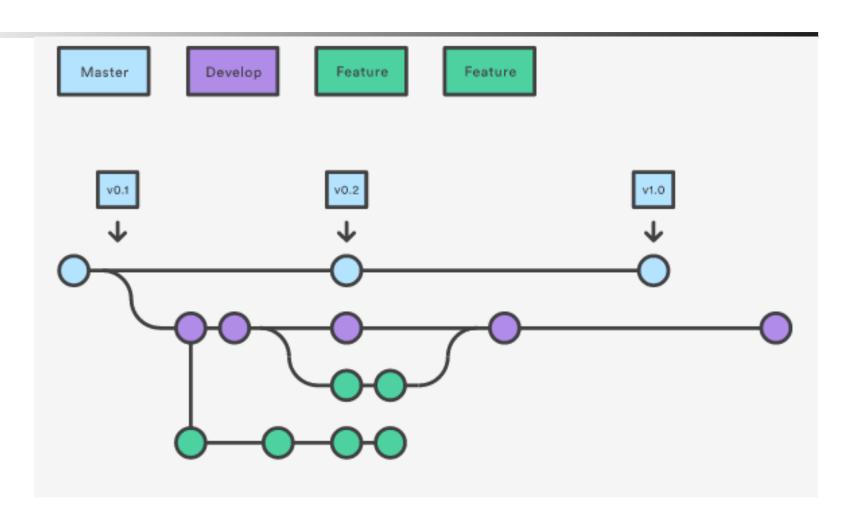
Elle peut être poussée vers le référentiel central pour la collaboration.

Quand une fonction est terminée, la branche thématique est fusionnée vers la branche de développement puis supprimée.

Les branches thématiques n'interagissent jamais avec la branche master.



Branches thématiques



Branches de releases

A l'approche d'une release, une branche de *préparation* de release est créée à partir de la branche de développement.

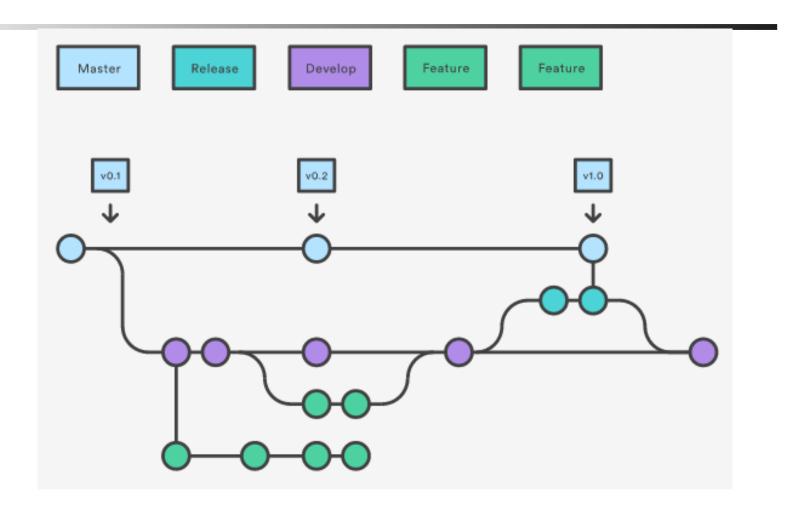
Aucune nouvelle fonctionnalité n'est ajoutée à cette branche; seules les corrections de bugs, la génération de la documentation, et les autres tâches liées à la préparation d'une release peuvent y être committées.

Une fois que la branche est prête, elle est fusionnée avec la branche master et étiquetée avec un numéro de version.

De plus, les travaux sont réincorporés dans la branche de développement (qui a pu progressé entre temps).



Branches de release





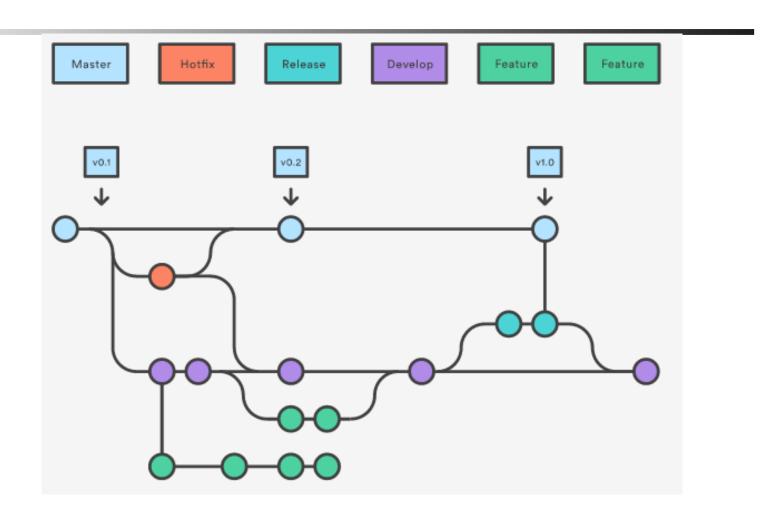
Branche de maintenance

Les branches de **maintenance** sont utilisées pour corriger rapidement les versions de production.

- Elles sont créées à partir de la branche master.
- Dès que le correctif est implémenté, la branche est fusionnée avec master maître et avec la branche de développement. Le numéro de version de la branche maître est mis à jour.



Branche de maintenance



Workflow avec intégrateur

Avec Git, il est possible de mettre en place un workflow où chaque développeur a des droits d'écriture sur son référentiel public et des accès en lecture à tous les autres

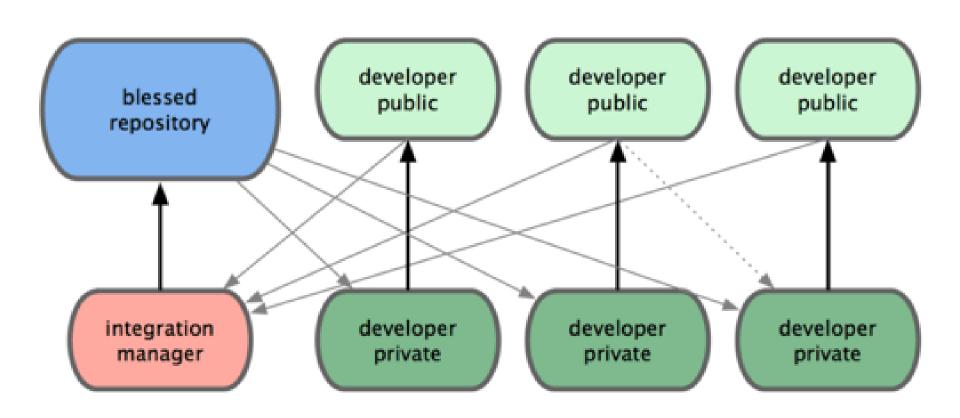
Ce scénario inclut généralement un référentiel canonique qui représente le projet officiel. Pour contribuer sur ce projet, vous créer votre propre clone public sur lequel vous poussez vos modifications.

Ensuite, vous pouvez envoyer une demande au responsable du projet : l'intégrateur afin qu'il récupère vos changements.

Celui-ci peut ajouter votre référentiel, tester les changements en local, les fusionner dans sa branche et commiter dans son référentiel



Gestionnaire d'intégration





Étapes

- 1. L'intégrateur pousse vers son dépôt public.
- 2.Un contributeur clone ce dépôt et introduit des modifications.
- 3.Le contributeur pousse son travail sur son dépôt public.
- 4.Le contributeur envoie à l'intégrateur un e-mail de demande pour tirer depuis son dépôt.
- 5.Le mainteneur ajoute le dépôt du contributeur comme dépôt distant et fusionne localement.
- 6.Le mainteneur pousse les modifications fusionnées sur le dépôt principal



Avantages

C'est une gestion très commune sur des sites tels que *GitHub* où il est aisé de dupliquer un projet et de pousser ses modifications pour les rendre publiques.

Un avantage distinctif de cette approche est que chaque acteur peut travailler à son rythme.

Les contributeurs n'ont pas à attendre le bon vouloir du mainteneur pour incorporer leurs modifications et le mainteneur du dépôt principal peut tirer les modifications à tout moment.



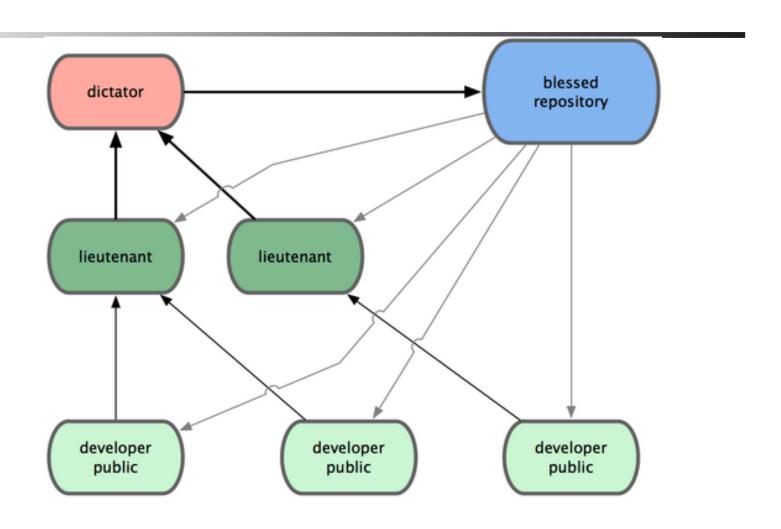
Dictateur et Lieutenants

Le workflow « dictateur et lieutenants » est une variante des workflows à référentiel multiples utilisé pour les très gros projets (comme le noyau Linux par exemple)

- Différents mainteneurs sont responsable de certaines parties du projet : les lieutenants.
- Tous les lieutenants ont un intégrateur commun : le dictateur bienveillant responsable du projet dans sa globalité
- Tous les développeurs récupèrent leur données à partir du référentiel de plus haut niveau.



Dictateur et Lieutenants





Étapes

- 1. Les développeurs de base travaillent sur la branche thématique et rebasent leur travail sur la branche *master* du dictateur.
- 2. Les lieutenants fusionnent les branches thématiques des développeurs dans leur propre branche *master*.
- 3. Le dictateur fusionne les branches *master* de ses lieutenants dans sa propre branche *master*.
- 4. Le dictateur pousse sa branche *master* sur le dépôt de référence pour que les développeurs se rebasent dessus.



Considérations

Comme Git est très flexible, les gens peuvent collaborer de différentes façons et ils le font, et il devient problématique de décrire de manière unique comment devrait se réaliser la contribution à un projet.

D'autres types de workflow existent

Voir par exemple : https://www.atlassian.com/fr/git/workflows

Recommandations pour les contributeurs

Essayer de faire correspondre chaque commit à une modification logiquement atomique avec un message utile

S'habituer à écrire de bons messages de commit :

- les messages doivent débuter par une ligne unique d'au plus 50 caractères décrivant de façon concise la modification,
- Utiliser le présent de l'impératif ou des substantifs
 Exemple : « Ajoute des tests pour » ou « Ajout de tests pour »
- Suivie d'une ligne vide,
- Suivie d'une explication plus détaillée contenant la motivation de la modification (Contraste entre le nouveau comportement et l'ancien)

La documentation des bonnes pratiques est présente dans les sources de Git : *Documentation/SubmittingPatches*.



Recommandations pour les intégrateurs

Lors de l'intégration d'un nouveau travail, il est recommandé de le faire dans une branche thématique

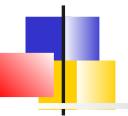
Faire une revue précise des modifications apportées en utilisant les commandes git log, git diff ou git merge-base

Bien sûr tagger les releases



TP

Utilisation de branches distantes dans un worflow de collaboration



Pour aller plus loin

Refs
Quelques outils utiles
Utilisation de sous-module
Personnalisation
Migration SVN vers Git



Refs



Introduction

Une **ref** est une méthode indirecte pour référencer un commit (~ un alias vers un hash de commit)

C'est le mécanisme interne de Git pour représenter les branches et les tags

Elles sont stockées sous forme de fichiers dans le répertoire .git/refs



Contenu de .git/refs

Le répertoire contient :

- Le sous-répertoire *heads* qui contient un fichier texte par branche locale, le contenu contient la clé de hash de la branche
- Le sous-répertoire tags contient un fichier par tag. Chaque fichier contient la clé de hash associé au tag
- Le sous-répertoire remotes contient un sousrépertoire par dépôt distant et dans chaque sous-répertoire les branches distantes



Spécifier une ref

Lors de l'utilisation d'une commande git, on peut passer le nom court d'une *ref* :

git show somefeature

Ou son nom long

git show refs/branch/somefeature

Lors de l'utilisation du nom court, Git résout le nom court en un nom long. Il réussit s'il n'y a pas d'ambiguïté (pas une branche qui a le même nom d'un tag)

Refs spéciales

En plus des refs stockées dans le répertoire *refs*, il existe des refs directement à la racine de *.git*

- **HEAD**: La branche ou commit courant de l'espace de travail.
- FETCH_HEAD : Les branches distantes le plus récemment récupérée.
- ORIG_HEAD: Un backup de HEAD avant que l'on effectue des changements dessus.
- MERGE_HEAD : Le ou les commit(s) que l'on est train de fusionner dans la branche courante avec git merge.
- CHERRY_PICK_HEAD : Le commit que l'on utilise avec avec git cherry-pick.

HEAD est la seule *ref* que l'on utilise de façon courante



Contenu des refs spéciales

Le contenu des *refs spéciales* dépend de leur type et de l'état du dépôt local

Par exemple, HEAD peut contenir soit:

- Une ref symbolic : référence vers une autre ref => HEAD est synchronisé avec une branche
- Ou un hash de commit => HEAD est dans un état détaché

Raccourcis reflog

Git maintient un historique des références où sont passés les pointeurs HEAD et ceux des branches sur les derniers mois : le reflog.

```
$ git reflog
734713b HEAD@{0}: commit: fixed refs handling, added gc auto, updated
d921970 HEAD@{1}: merge phedders/rdocs: Merge made by recursive.
1c002dd HEAD@{2}: commit: added some blame and merge stuff
1c36188 HEAD@{3}: rebase -i (squash): updating HEAD
95df984 HEAD@{4}: commit: # This is a combination of two commits.
1c36188 HEAD@{5}: rebase -i (squash): updating HEAD
7e05da5 HEAD@{6}: rebase -i (pick): updating HEAD
On peut spécifier des anciens commits avec ces données et la notation @(n)
$ git show HEAD@{5}
Ou en indiquant une date relative
$ git show master@{yesterday}
$ git show HEAD@{2.months.ago}
```

Exemple

```
400e4b7 HEAD@{0}: checkout: moving from master to HEAD~2
0e25143 HEAD@{1}: commit (amend): Integrate some awesome feature into `master`
00f5425 HEAD@{2}: commit (merge): Merge branch ';feature';
ad8621a HEAD@{3}: commit: Finish the feature
```

Traduction:

- On a effectué une extraction de HEAD~2
- Avant, on a amendé un message de commit
- Avant, on a fusionné la branche feature dans master
- Avant on a commité un instantané



Quelques commandes utiles



Alias

```
git config global alias.co checkout
git config global alias.br branch
git config global alias.unstage 'reset HEAD -'
git config global alias.visual '!gitk'
```

Sélection de révision

On peut faire référence à un commit par sa clé de hachage SHA-1 mais d'autres façons existent.

On peut utiliser une version courte de la clé de hachage : au minimum 4 caractères nom ambigus

Par exemple, ces commandes sont généralement équivalentes :

```
$ git show 1c002dd4b536e7479fe34593e72e6c6c1819e53b
```

\$ git show 1c002dd4b536e7479f

\$ git show 1c002d

L'option --abbrev-commit de git log permet de voir les SHA courts adéquats

```
$ git log --abbrev-commit --pretty=oneline
ca82a6d changed the version number
085bb3b removed unnecessary test code
a11bef0 first commit
```



Référence de branche

La façon la plus directe de référencer un commit nécessite qu'une branche pointe dessus

\$ git show topic1

Si l'on veut accéder à la clé de hachage correspondante on peut utiliser *rev- parse*

\$ git rev-parse topic1
ca82a6dff817ec66f44342007202690a93763949

Référence d'ascendance

Si on place le caractère ^ à la fin d'une référence, cela permet d'accéder à son parent

```
$ git show HEAD^
commit d921970aadf03b3cf0e71becdaab3147ba71cdef
Merge: 1c002dd... 35cfb2b...
Author: Scott Chacon <schacon@gmail.com>
Date: Thu Dec 11 15:08:43 2008 -0800
    Merge commit 'phedders/rdocs'
Dans le cas d'une fusion où le commit à plusieurs parents, on peut indiquer les autres parents en ajoutant en indice :
```



Référence d'ascendance

Le caractère ~ peut également être utilisé.

Ex :HEAD~, signifie le parent de HEAD (<=> HEAD^)

Ce caractère peut être utilisé pour accéder au grand-parent

 $Ex: HEAD \sim 2 <=> HEAD \uparrow \uparrow$

Les syntaxes peuvent être combinées

Ex: *HEAD~3^2*



Intervalles de commit

Il est possible de spécifier des intervalles de commit.

Cela peut être utile par exemple pour répondre à la question : « Quels travaux dans cette branche n'ont pas encore été fusionnés dans la branche principale ? »

La syntaxe la plus courante utilise la notation ...

Cela demande à Git de trouver tous les commits accessibles de la première branche mais pas accessibles de la seconde

Exemple

```
$ git log master..experiment

C
$ git log experiment..master

F
E

A
B
E
F
master
```

Voir ce qui va être poussé sur le référentiel distant :

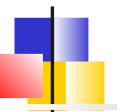
```
$ git log origin/master..HEAD
$ git log origin/master..
```

Plusieurs branches

Il est possible de spécifier plus de 2 branches en utilisant les caractère ^ ou --not devant chaque référence à partir desquels les commits ne sont pas accessibles.

Les 3 commandes suivantes sont équivalentes :

```
$ git log refA..refB
$ git log ^refA refB
$ git log refB --not refA
Appliqué à plus de 2 branches:
$ git log refA refB ^refC
$ git log refA refB --not refC
```



Triple points

La syntaxe ... permet de spécifier les commits accessibles d'une des deux branches mais pas par les 2

Associé à l'option --left-right, elle permet de visualiser de quelle branche proviennent les commits

```
$ git log --left-right master...experiment
```

- < E
- > D
- > C



cherry-pick

cherry-pick permet d'appliquer les changements effectués par un ou plusieurs commit

```
git cherrypick <commit>...
```

Commande très appréciée des intégrateurs

Elle peut provoquer des conflits qui sont alors résolus comme dans un rebase : git cherrypick --continue ou --abort

Indexation interactive

Si l'on utilise l'option -i ou --interactive avec la commande add, Git propose un mode interactif

```
$ git add -i
                      unstaged path
           staged
        unchanged
                         +0/-1 TODO
  1:
        unchanged
  2:
                         +1/-1 index.html
                         +5/-1 lib/simplegit.rb
        unchanged
  3:
*** Commands ***
  1: status
                2: update
                               3: revert 4: add untracked
  5: patch
                6: diff
                               7: quit
                                             8: help
What now>
```

Ensuite, on choisit une commande puis les numéros de fichiers sur lesquels on veut appliquer la commande

Indexation interactive

Si l'on utilise l'option -i ou --interactive avec la commande add, Git propose un mode interactif

```
$ git add -i
                      unstaged path
           staged
        unchanged
                         +0/-1 TODO
  1:
        unchanged
  2:
                         +1/-1 index.html
                         +5/-1 lib/simplegit.rb
        unchanged
  3:
*** Commands ***
  1: status
                2: update
                               3: revert 4: add untracked
  5: patch
                6: diff
                               7: quit
                                             8: help
What now>
```

Ensuite, on choisit une commande puis les numéros de fichiers sur lesquels on veut appliquer la commande

Indexation partielle de fichier

La commande *patch* en mode interactif permet d'indexer un sousensemble de modifications d'un même fichier

```
diff --git a/lib/simplegit.rb b/lib/simplegit.rb
index dd5ecc4..57399e0 100644
--- a/lib/simplegit.rb
+++ b/lib/simplegit.rb
@@ -22,7 +22,7 @@ class SimpleGit
    end

    def log(treeish = 'master')
-    command("git log -n 25 #{treeish}")
+    command("git log -n 30 #{treeish}")
    end

    def blame(path)
Stage this hunk [y,n,a,d,/,j,J,g,e,?]?
```



Options possibles

Les options possibles pour chaque modification sont alors :

- y Mettre en staging cette partie
- n ne pas mettre en staging cette partie
- a Mettre en staging cette partie et toutes celles restantes dans ce fichier
- d ne pas mettre en staging cette partie ni aucune de celles restantes dans ce fichier
- g sélectionner une partie à voir
- / chercher une partie correspondant à la regexp donnée
- j laisser cette partie non décidée, voir la prochaine partie non encore décidée
- J laisser cette partie non décidée, voir la prochaine partie
- k laisser cette partie non décidée, voir la partie non encore décidée précédente
- K laisser cette partie non décidée, voir la partie précédente
- s couper la partie courante en parties plus petites
- e modifier manuellement la partie courante
- ? afficher l'aide



Mise de côté

La commande *git stash* permet de mettre côté un travail en cours sans le committer

On peut alors basculer sur une autre branche et revenir plus à l'état du répertoire de travail mis de côté

```
$ git stash
Saved working directory and index state \
   "WIP on master: 049d078 added the index file"
HEAD is now at 049d078 added the index file
(To restore them type "git stash apply")
Le répertoire de travail est alors propre:
$ git status
# On branch master
nothing to commit, working directory clean
```

git stash

L'option *list* permet de voir les états mis de côté

\$ git stash list

Git tente de fusionner

```
stash@{0}: WIP on master: 049d078 added the index file
stash@{1}: WIP on master: c264051 Revert "added file_size"
stash@{2}: WIP on master: 21d80a5 added number to log
Pour récupérer un élément de la pile utiliser git stash apply ou git stash apply
    stash@(n):
$ git stash apply
# On branch master
# Changes not staged for commit:
# (use "git add <file>..." to update what will be committed)
#
# modified: index.html
# modified: lib/simplegit.rb
#
II n'est pas nécessaire de réappliquer un stash sur la branche d'origine, dans ce cas
```



Autres commandes de *git* stash

Les autres commandes sont :

- git stash drop : Supprime un stash
- git stash pop : Applique le stash et le supprime
- git stash branch

 branch_name>:
 Création d'une branche à partir d'un stash



Réécriture de l'historique

Il est possible de modifier des commits antérieurs :

- Changer les messages
- Modifier les fichiers du commit
- Changer l'ordre des différents commits
- Fusionner ou diviser des commits
- Supprimer des commits

Naturellement, tout cela doit être fait avant de partager ses modifications avec les autres développeurs

Modification du dernier commit

Pour changer le dernier commit :

\$ git commit --amend

Pour modifier un commit plus ancien, on peut utiliser la commande *rebase* qui travaille sur une série de commits allant jusqu'au HEAD

En mode interactif, cette commande permet de s'arrêter après chaque commit que l'on veut modifier (changer les messages, ajouter des fichiers ou autre).

La commande *rebase* prend en paramètre le premier commit sur lequel on veut travailler

Ensuite, pour chaque commit jusqu'au HEAD, on peut spécifier les actions que l'on veut effectuer en éditant un fichier

A la sauvegarde du fichier, il est possible de modifier le commit courant par **git commit --amend**

Puis de continuer, l'opération de rebase via git rebase --continue

Exemple

```
$ git rebase -i HEAD~3
pick f7f3f6d changed my name a bit
pick 310154e updated README formatting and added blame
pick a5f4a0d added cat-file
# Rebase 710f0f8..a5f4a0d onto 710f0f8
# Commands:
  p, pick = use commit
# r, reword = use commit, but edit the commit message
# e, edit = use commit, but stop for amending
# s, squash = use commit, but meld into previous commit
# f, fixup = like "squash", but discard this commit's log message
  x, exec = run command (the rest of the line) using shell
# These lines can be re-ordered; they are executed from top to bottom.
# If you remove a line here THAT COMMIT WILL BE LOST.
# However, if you remove everything, the rebase will be aborted.
# Note that empty commits are commented out
```

Exemple

edit f7f3f6d changed my name a bit pick 310154e updated README formatting and added blame pick a5f4a0d added cat-file Sauvegarde et sortie de l'éditeur \$ git rebase -i HEAD~3 Stopped at 7482e0d... updated the gemspec to hopefully work better You can amend the commit now, with git commit -amend Once you're satisfied with your changes, run git rebase -continue Commit du nouveau message \$ git commit -amend Continuer le process de rebasing (dans ce cas les 2 commits suivants sont utilisés tel quel) \$ git rebase --continue

Changement du message du 3ème dernier commit

Réordonner les commits

Par exemple pour supprimer un commit et réordonner les 2 restants

Le fichier de commande passe de

```
pick f7f3f6d changed my name a bit
pick 310154e updated README formatting and added blame
pick a5f4a0d added cat-file
à
```

pick 310154e updated README formatting and added blame pick f7f3f6d changed my name a bit

Fusionner des commits

Pour transformer les 3 commits en un commit unique, le fichier est alors :

```
pick f7f3f6d changed my name a bit
squash 310154e updated README formatting and added blame
squash a5f4a0d added cat-file
A la sauvegarde, Git revient sur l'éditeur pour fusionner les messages
```

This is a combination of 3 commits.
The first commit's message is:
changed my name a bit
This is the 2nd commit message:

updated README formatting and added blame

This is the 3rd commit message:

added cat-file

Diviser un commit

Si l'on veut séparer un commit en plusieurs, il faut annuler le commit puis mettre partiellement en zone de staging les fichiers modifiés, les committer et répéter ces opérations autant de fois que l'on veut

Par exemple, si l'on veut diviser le second commit

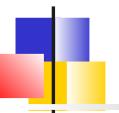
pick f7f3f6d changed my name a bit edit 310154e updated README formatting and added blame pick a5f4a0d added cat-file

A la sauvegarde de l'éditeur, Git retourne au parent du premier commit de la liste, appliquee le premier commit (f7f3f6d), applique le second (310154e), et vous donne accès à la console

Il est possible alors d'annuler ce commit et de placer les modifications en zone de staging en plusieurs étapes

Diviser un commit (2)

```
$ git reset HEAD^
$ git add README
$ git commit -m 'updated README formatting'
$ git add lib/simplegit.rb
$ git commit -m 'added blame'
$ git rebase -continue
Git applique ensuite le dernier commit
$ git log -4 --pretty=format:"%h %s"
1c002dd added cat-file
9b29157 added blame
35cfb2b updated README formatting
f3cc40e changed my name a bit
```



filter-branch

Pour changer un grand nombre de commit (changer un email, supprimer un fichier de tous les commits), il est possible d'utiliser la commande *filter-branch*

Supprimer un fichier de tous les commits :

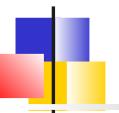
\$ git filter-branch --tree-filter 'rm -f passwords.txt'
HEAD

Rewrite 6b9b3cf04e7c5686a9cb838c3f36a8cb6a0fc2bd (21/21)

Ref 'refs/heads/master' was rewritten

Désigner un sous-répertoire comme la nouvelle racine

\$ git filter-branch --subdirectory-filter trunk HEAD
Rewrite 856f0bf61e41a27326cdae8f09fe708d679f596f (12/12)
Ref 'refs/heads/master' was rewritten



Filter-branch (2)

Changer une adresse email globalement

```
$ git filter-branch --commit-filter '
    if [ "$GIT_AUTHOR_EMAIL" = "schacon@localhost" ];
    then
        GIT_AUTHOR_NAME="Scott Chacon";
        GIT_AUTHOR_EMAIL="schacon@example.com";
        git commit-tree "$@";
    else
        git commit-tree "$@";
    fi' HEAD
```

Fichier annoté

La commande *git blame* montre quel est le dernier commit qui a modifié chaque ligne d'un fichier. Cela peut être utile pour le débogage

```
$ git blame -L 12,22 simplegit.rb
^4832fe2 (Scott Chacon 2008-03-15 10:31:28 -0700 12)
                                                       def show(tree = 'master')
^4832fe2 (Scott Chacon 2008-03-15 10:31:28 -0700 13)
                                                        command("git show
 #{tree}")
^4832fe2 (Scott Chacon 2008-03-15 10:31:28 -0700 14)
                                                       end
^4832fe2 (Scott Chacon 2008-03-15 10:31:28 -0700 15)
9f6560e4 (Scott Chacon 2008-03-17 21:52:20 -0700 16)
                                                       def log(tree = 'master')
                                                        command("git log #{tree}")
79eaf55d (Scott Chacon 2008-04-06 10:15:08 -0700 17)
9f6560e4 (Scott Chacon 2008-03-17 21:52:20 -0700 18)
                                                       end
9f6560e4 (Scott Chacon 2008-03-17 21:52:20 -0700 19)
                                                       def blame(path)
42cf2861 (Magnus Chacon 2008-04-13 10:45:01 -0700 20)
42cf2861 (Magnus Chacon 2008-04-13 10:45:01 -0700 21)
                                                        command("git blame
 #{path}")
42cf2861 (Magnus Chacon 2008-04-13 10:45:01 -0700 22)
                                                       end
```

Recherche dichotomique

La commande **bisect** effectue une recherche par dichotomie dans l'historique afin d'aider à identifier aussi vite que possible quel commit a déclenché un bug

- Pour démarrer la recherche il faut lancer git bisect start,
- Ensuite, git bisect bad afin d'indiquer que le commit courant contient le bug
- Enfin avec git bisect good [good_commit], on lui indique un commit ou le bug n'existait pas

Git calcule le nombre de commits entre le bon et le mauvais et effectue un checkout du commit du milieu.

Il est alors possible d'exécuter les tests afin de voir si le bug existe.

- Si il existe, le bug a été introduit avant. On exécute git bisect bad et Git fait un checkout du commit milieu entre le commit courant et le bon commit
- Sinon, on exécute git bisect good et Git fait un checkout vers l'avant en utilisant la dichotomie



Dangling commit

Certains commits ne faisant plus partie d'une branche sont difficiles à retrouver.

La commande **fsck** permet de vérifier l'intégralité des objets de dépôts et de trouver par exemple les commits n'étant plus sur une branche

git fsck --lostfound dangling commit 93b0c51cfea8c731aa385109b8e99d19b38a55be



TP

Utilisation des outils Git



Personnalisation de Git

Configuration d'un client

- De nombreux paramètres pouvant être positionnés par *git config* existent
 - commit.template : Pointe vers un fichier contenant le gabarit des messages de commit
 - user.signingkey : Permet de spécifier la clé GPG signant les tags
 - core.excludesfile: Pointe vers un fichier de type .gitignore
 - color.ui : Colorisation
 - merge.tool : Outil de fusion
 - diff.external = Outil de diff
 - core.autocrif : Utile lorsque des développeurs sont sous des plate-formes différentes comprenant Windows
 - core.whithespace : Enlever les espaces de fin ou de début

Exemples

```
$ git config --global commit.template
$HOME/.gitmessage.txt
$ git config --global user.signingkey <gpg-key-id>
$ git config --global core.excludefiles ~/.mygitignore
$ git config --global color.ui true
$ git config --global diff.external extDiff
$ git config --global core.autocrlf true
$ git config --global core.whitespace \
    trailing-space, space-before-tab, indent-with-non-tab
```



Hooks

Git dispose d'un moyen de lancer des scripts personnalisés quand certaines actions importantes ont lieu : les hooks

Il y a deux types de *hook* :

- Côté client: ils concernent les opérations de client telles que la validation et la fusion.
- Côté serveur : Ils concernent les opérations serveur telles que la réception de commits.



Mise en place

Les crochets sont tous stockés dans le sous-répertoire *hooks*

 Ce sous-répertoire contient par défaut des fichiers exemples (suffixés .sample)

Pour mettre en place un hook, il suffit de positionner un script avec un nom prédéfini et avec les bonnes permissions dans ce répertoire



Hooks de commit (client)

pre-commit est lancé en premier, avant la saisie du message de validation, il a pour but de vérifier ce qui va être committé. Si le script renvoie un code de sortie non null, le commit est annulé

prepare-commit-msg est appelé avant l'ouverture de l'éditeur de message, il permet d'éditer le message par défaut

commit-msg a accès au message de commit et peut annuler le commit si il renvoie non null

post-commit est exécuté après le commit, il sert à faire de la notification



Autres hooks client

pre-rebase est invoqué avant une opération rebase et peut interrompre le processus s'il sort avec un code d'erreur non nul

post-checkout est exécuté après une commande checkout réussie

post-merge s'exécute à la suite d'une commande *merge* réussie



Hooks serveur

pre-receive avant une poussée de données sur le serveur

post-receive après

update est similaire au script prereceive mais s'exécute une fois par branche



Migration SVN vers Git

Introduction

Git propose un pont bidirectionnel avec Subversion nommé git svn.

Cet outil permet d'utiliser *Git* comme client d'un serveur Subversion

=> On peut alors utiliser les fonctionnalités locales de Git puis pousser vers un serveur Subversion

Certaines opérations sont cependant à éviter lorsque l'on travaille de cette façon :

- Ne pas essayer de modifier l'historique après avoir poussé vers le serveur
- Ne pas pousser parallèlement vers un serveur Git que d'autres développeurs utiliseraient

Clone de dépôt

```
git svn clone [svnurl] permet d'importer un dépôt Subversion dans un référentiel Git local
$ git svn clone file:///tmp/test-svn -T trunk -b branches -t tags
Initialized empty Git repository in /Users/schacon/projects/testsvnsync/svn/.git/
r1 = b4e387bc68740b5af56c2a5faf4003ae42bd135c (trunk)
           m4/acx pthread.m4
           m4/stl hash.m4
r75 = d1957f3b307922124eec6314e15bcda59e3d9610 (trunk)
Found possible branch point: file:///tmp/test-svn/trunk => \
    file:///tmp/test-svn /branches/my-calc-branch, 75
Found branch parent: (my-calc-branch) d1957f3b307922124eec6314e15bcda59e3d9610
Following parent with do_switch
Successfully followed parent
r76 = 8624824ecc0badd73f40ea2f01fce51894189b01 (my-calc-branch)
Checked out HEAD:
file:///tmp/test-svn/branches/my-calc-branch r76
```

Les tags subversion sont ajoutés comme branche distantes

Clone de dépôt

```
git svn clone [svnurl] permet d'importer un dépôt Subversion dans un référentiel Git local
$ git svn clone file:///tmp/test-svn -T trunk -b branches -t tags
Initialized empty Git repository in /Users/schacon/projects/testsvnsync/svn/.git/
r1 = b4e387bc68740b5af56c2a5faf4003ae42bd135c (trunk)
           m4/acx pthread.m4
           m4/stl hash.m4
r75 = d1957f3b307922124eec6314e15bcda59e3d9610 (trunk)
Found possible branch point: file:///tmp/test-svn/trunk => \
    file:///tmp/test-svn /branches/my-calc-branch, 75
Found branch parent: (my-calc-branch) d1957f3b307922124eec6314e15bcda59e3d9610
Following parent with do_switch
Successfully followed parent
r76 = 8624824ecc0badd73f40ea2f01fce51894189b01 (my-calc-branch)
Checked out HEAD:
file:///tmp/test-svn/branches/my-calc-branch r76
```

Les tags subversion sont ajoutés comme branche distantes

Committer vers subversion

Pour pousser vers un serveur Subversion

```
$ git svn dcommit
Committing to un file:///tmp/test-svn/trunk ...
             README.txt
      Μ
Committed r79
             RFADMF. txt
r79 = 938b1a547c2cc92033b74d32030e86468294a5c8 (trunk)
No changes between current HEAD and refs/remotes/trunk
Resetting to the latest refs/remotes/trunk
Cela prend tout les commits effectués et effectue un commit
 subversion pour chaque et réécrit le commit local pour
 inclure un identifiant svn : git-svn-id
Cela signifie que tous les checksum SHA-1 changent
```

Se synchroniser avec Subversion

git svn rebase récupère les modifications du serveur que l'on ne détient pas localement et rebase votre travail sur le sommet de l'historique du serveur

Il est important de se rappeler que si des modifications sont apparues sur le serveur mais qu'elles ne sont pas en conflit, l'opération dcommit réussira

=> Si les changements sont incompatibles mais ne sont pas en conflit, cela peut provoquer des problèmes difficiles à diagnostiquer



Utilisation des branches syn

Pour créer une nouvelle branche dans Subversion : git svn branch [branchname]

Équivalent à

svn copy trunk branches/[branchname]

Par contre, cette commande ne bascule pas vers la nouvelle branche

Git détermine la branche svn ou vont les *dcommits* en se basant sur le dernier *git-svn-id* de l'historique de la branche locale courante

Pour basculer sur une branche nommée opera :

\$ git branch opera remotes/opera

Commandes svn

- git svn fournit également des commandes similaires à subversion
- **\$ git svn log**: Historique SVN (fonctionne offline et ne montre que les commits du serveur *svn*)
- \$ git svn blame [FILE]: équivalent à svn annotate, Liste des changements d'un fichier
- **\$ git svn info**: Informations sur le serveur
- Si on clone u dépôt Subversion qui a svn:ignore, la commande **git svn create-ignore** permet de créer le fichier .gitignore équivalent
- La commande *git svn show-ignore* peut également être utilisée :
- \$ git svn show-ignore > .git/info/exclude



Migration

git svn peut être facilement utilisé pour migrer vers un serveur Git.

Il suffit:

- de cloner le dépôt svn avec git svn clone
- D'arrêter d'utiliser le serveur svn
- Pousser vers un nouveau serveur Git

Cependant, cette technique peut rester imparfaite



Migration des utilisateurs

Pour migrer les informations d'utilisateur, il est nécessaire de mettre au point un fichier de correspondance entre les utilisateurs syn et les utilisateurs Git

Cette commande supprime également l'identifiant *git-syn-id* des commits

Récupération des branches et des tags

Pour récupérer correctement les branches et les tags, on doit déplacez les étiquettes pour qu'elles deviennent de vraies étiquettes, et le reste des branches pour qu'elles deviennent locale.

Les tags :

```
$ git for-each-ref refs/remotes/tags | cut -d / -f 4- | grep
-v @ | while read tagname; do git tag "$tagname"
"tags/$tagname"; git branch -r -d "tags/$tagname"; done
```

Les branches

```
$ git for-each-ref refs/remotes | cut -d / -f 3- | grep -v @
| while read branchname; do git branch "$branchname"
"refs/remotes/$branchname"; git branch -r -d
"$branchname"; done
```



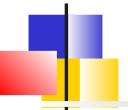
Déclaration du référentiel distant

La dernière chose à faire est d'ajouter le nouveau serveur Git en tant que référentiel distant et à y pousser le projet transformé

\$ git remote add origin git@my-git-server
:myrepository.git

```
$ git push origin --all
```

\$ git push origin --tags

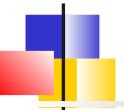


Merci!!!

*MERCI DE VOTRE ATTENTION



Annexes



Utilisation de sous-modules



Sous-module

Lorsqu'un projet a une dépendance sur un autre projet, une bibliothèque externe par exemple

- que l'on désire apporter ses propres modifications
- tout en profitant des évolutions de la branche principale,
- => il faut utiliser les sous-modules



Projets arborescents

Une bonne approche pour la gestion de projets arborescents est de :

- Installer un dépôt Git indépendant pour chaque sous-répertoire du projet parent
- Puis créer le dépôt du projet parent avec des sous-modules

git submodule

Les projets externes sont ajoutés comme sous-module avec la commande git submodule add

```
$ git submodule add git://github.com/chneukirchen/rack.git rack
Initialized empty Git repository in /opt/subtest/rack/.git/
remote: Counting objects: 3181, done.
remote: Compressing objects: 100% (1534/1534), done.
remote: Total 3181 (delta 1951), reused 2623 (delta 1603)
Receiving objects: 100% (3181/3181), 675.42 KiB | 422 KiB/s, done.
Resolving deltas: 100% (1951/1951), done.
$ git status
# On branch master
# Changes to be committed:
    (use "git reset HEAD <file>..." to unstage)
#
       new file:
                   .gitmodules
#
       new file:
#
                   rack
```

.gitmodules

Le fichier **.gitmodules** est un fichier de configuration qui stocke la correspondance entre l'URL du projet et le sous-répertoire local

C'est grâce à ce fichier que les collaborateurs qui récupère les données de votre repository connaissent la configuration des sous-modules.



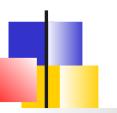
Comportement du sousrépertoire

Toute les commandes *git* s'exécutent **indépendamment** dans les 2 répertoires (parent et sous-module)

=> le répertoire du module est un commit particulier du référentiel

Lorsque l'on effectue des changements dans ce sousrépertoire, le projet parent détecte que le HEAD du module a changé et enregistre le commit courant du sous-module

Ainsi, lorsque les collaborateurs clonent le projet, il recréent exactement le même environnement



Cloner un projet avec un sous-module

Lorsque l'on clone un projet avec un sousmodule, on récupère le sous-répertoire du sous-module vide.

Il faut alors exécuter deux commandes :

- git submodule init pour initialiser la configuration locale
- git submodule update pour récupérer les données et effectuer un checkout du commit référencé par le projet parent



Mise à jour

Si un autre développeur effectue des changements dans le sous-module et les commit. Lors d'un merge, on obtient :

```
$ git merge origin/master
...
# On branch master
# Changes not staged for commit:
# (use "git add <file>..." to update what will be committed)
# (use "git checkout -- <file>..." to discard changes in working directory)
# modified: rack
#
```

La fusion a donc modifié le pointeur vers le sous-module mais n'a pas mis à jour le contenu du répertoire. Il est donc nécessaire d'exécuter :

```
$ git submodule update
```

Problème courant

Si un développeur effectue un changement local sur le sousmodule mais ne le pousse pas vers un serveur public

Alors il committe un pointeur vers un état privé

Si il pousse le projet parent, les autres développeurs lors de la mise à jour du sous-module via git submodule update, obtienne une erreur :

\$ git submodule update

fatal: reference isn't a tree: 6c5e70b984a60b3cecd395edd5b48a7575bf58e0

Unable to checkout '6c5e70b984a60b3cecd395edd5ba7575bf58e0' in submodule path 'rack'

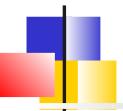


Problèmes avec les sousmodules

Il faut faire très attention lorsque l'on travaille dans un répertoire d'un sousmodule

Lors de l'exécution de git submodule update, git récupère le projet mais pas dans une branche

Il faut nécessairement créer une branche pour commencer à travailler sur le sousmodule afin de pouvoir committer



Annexe GitLab



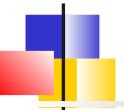
Introduction GitLab

- Gitlab est une interface web s'appuyant sur les commandes de bases de Git
- Il offre des fonctionnalités de collaboration aux développeurs, de gestion d'un dépôt git, de gestion de bugs et de revue de code.
- Il s'intègre avec d'autres produits (intégration continue, annuaire LDAP)
- Il est disponible sous une édition communautaire et entreprise



Apports

- GitLab fournit de nombreuses APIs pour automatiser son utilisation
- Chaque utilisateur peut personnaliser son interface
- Un systèmes de permissions et de rôles pour gérer les rôles de l'équipe
- Intégration avec des services d'intégration continue, de chat, ...
- Possibilité d'avoir des projets publics ou privés
- Gestion des clés SSH pour un accès sécurisé
- Système de hooks pour être notifié lorsque du nouveau code est poussé sur le projet
- Possibilité de mise en place de workflow de collaboration



APIs

- Commandes en ligne
- Ruby
- Python wrapper
- Perl
- PHP
- Laravel
- Node.js
- Java
- ·.NET



Formatting

Le système de formatting de Gitlab nommé *GitLab Flavored Markdown* permet

- De détecter des URLs
- De faire de la coloration syntaxique
- Ajouter des Emolcons
- Avoir des pages rich text (wiki/comments)

. . .

Permissions

Profils prédéfinis (du plus faible au plus fort) :

- Guest: Créer un ticket
- Reporter : Obtenir le code source
- Developer : Push/Merge/Delete sur les branches non protégée, Demande merge sur les autres branches
- Master : Administration de l'équipe, Gestion des branches protégés ou non, Tags, Ajouts de clés SSH
- Owner : Suppression du projet

Il est possible d'ajouter des groupes d'utilisateurs et de leur affecter des productions